

Conjoncture trimestrielle

EN BREF ...

Productions végétales -

Le potentiel de rendement en grandes cultures est bon. Au vu des prévisions de récolte favorables et de l'importance des stocks mondiaux disponibles, le marché des COP est en net recul.

En fruits et légumes, le trimestre est très irrégulier. L'offre et la demande sont rarement en phase ce qui influe négativement sur les prix. Les stocks de pommes sont encore importants pour la période. Le potentiel viticole a été épargné par les orages de grêle.

Productions animales -

Les volumes abattus en gros bovins sont proches des bas niveaux enregistrés en 2013. La concurrence européenne est rude. Les cotations reculent et les échanges sont réduits.

Les livraisons de lait continuent de progresser.

Les abattages de porcs reculent et les cours se tassent après Pâques. Suivant l'évolution du cours des céréales et des matières azotées, le prix de l'aliment s'oriente à la baisse.

La suppression des restitutions en 2013 continuent d'impacter les abattages et les exportations de poulets. La production d'œufs de consommation (déjà excédentaire) s'accélère.

Industries agroalimentaires -

Le trimestre est marqué par une stabilité de l'activité, tant à l'export que sur le marché interne. Les prévisions demeurent toutefois plus optimistes pour le prochain trimestre.

Agroenvironnement -

Publication de l'arrêté du programme d'actions régional de protection des eaux contre la pollution par les nitrates d'origine agricole.

A LA UNE ...

Taxe à l'importation des fruits et légumes

À compter du 1^{er} octobre 2014, de nouvelles règles d'évaluation en douane vont s'appliquer pour les importations des fruits et légumes soumis au mécanisme des prix d'entrée prévu au Règlement (UE) n°543/2011. La valeur des marchandises importées en consignation*, sera directement évaluées selon la méthode déductive à partir de la Valeur forfaitaire à l'importation (VFI) diffusée quotidiennement par la Commission européenne.

Cette nouvelle disposition a généré de grosses inquiétudes en particulier chez les exportateurs de tomates marocains dénonçant une augmentation des droits de douanes à leur encontre préjudiciable à leur activité. Le 20 juin, l'UE et le Maroc ont trouvé un accord limitant les surtaxes susceptibles de leur être appliquées.

* L'importation en consignation consiste à expédier les marchandises, non par suite d'une vente, mais dans l'intention de vendre au meilleur prix pour le compte d'un fournisseur. C'est donc une fois la vente réalisée sur le marché communautaire que le prix de vente facturé par le fournisseur est connu.

Loi d'Avenir pour l'Agriculture

Le Sénat a adopté le 24 juillet le projet de loi d'avenir pour l'agriculture. La loi d'avenir sera définitivement adoptée par le Parlement en septembre par un ultime vote de l'Assemblée nationale.

Indicateurs provisoires des résultats des exploitations agricoles

En 2013, au niveau national le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié des moyennes et grandes exploitations se replierait. La baisse des prix des céréales et des oléoprotéagineux contribuerait notamment à la dégradation du revenu des régions de grandes cultures. Les régions de productions fruitières échapperaient à ce recul global ainsi que certaines régions viticoles épargnées par les intempéries. Ces résultats, restent provisoires. Les chiffres définitifs issus du RICA (réseau d'information comptable agricole) ne seront connus qu'en décembre 2014.

Pour en savoir plus : agreste primeur n°314. <http://agreste.agriculture.gouv.fr/>

SOMMAIRE

Contexte météorologique	p. 2	Productions animales	p. 9	Agroenvironnement	p. 14
Productions végétales	p. 3	Industries agroalimentaires	p. 13	Annexes	p. 15

Contexte météorologique

Bilan du trimestre deuxième trimestre : chaud et ensoleillé avec un rééquilibrage des pluies

A l'inverse du premier trimestre le secteur le plus arrosé est le nord-est des Pays-de-la-Loire. Les côtes ont reçu un peu moins d'eau que la normale. Les températures minimales sont normales, un peu fraîches en Vendée et plus douces en Mayenne et Sarthe. Les maximales sont souvent 1 °C au dessus des normales (grâce au mois de juin). Le nombre de jours chauds en juin (avec maximum au dessus de 25 °C) est remarquable en Loire-Atlantique et Maine-et-Loire. L'ensoleillement de l'ouest de la région contraste avec celui très médiocre de l'an passé : 159 h de soleil de plus que la moyenne à Nantes, 117 h pour La Roche-sur-Yon. Les autres départements sont moins bien servis : 71 h de plus que la moyenne à Laval, 53 h pour Angers et seulement 30 h pour Le Mans.

Avril : doux avec quinze jours de soleil

Avril 2014 est sec, le total des pluies concentrées en début et fin de mois n'atteint pas la normale. Les pluies significatives sont sur la frange littorale le 2, puis il faut attendre la période allant du 26 au 28, et ses averses localement orageuses, pour assurer un arrosage conséquent : plus de la moitié du total du mois sur trois jours et jusqu'à 36 mm le 27 avril à Sablé-sur-Sarthe. Il était temps, les sols superficiels étaient secs et un incendie a ravagé la forêt de Bercé (72) le 15.

Les températures sont en moyenne 1 à 2 °C au dessus des normales. Cette douceur est sans chaleur : les journées où les maximales dépassent 20 °C sont l'exception et il y a encore des matinées fraîches ; même si les gelées sont rares

Le soleil est plus présent au sud et à l'ouest des Pays de la Loire : plus de 200 h de Nantes à La Roche-sur-Yon, et jusqu'à 245 h sur l'île de Noirmoutier.

Mai : frais et pourtant orageux

La répartition des pluies est variable, avec cependant une caractéristique : ce sont les secteurs les moins arrosés cet hiver qui ont recueilli le plus de pluie en mai ; le 1er mai les orages sont localement violents au nord-est d'une ligne Redon/Nantes/Fontenay ; le 19 l'activité maximale épargne la Loire-Atlantique et le marais Breton de Vendée, c'est aussi le cas le 21 tandis que le 23 les pluies les plus fortes sont détectées dans le marais Poitevin (33 mm à Grues). Au total du mois, les 20 mm de l'île d'Yeu font le tiers de la normale, quand les 125 mm de Gennes (49) en font 250 % ! Les quelques beaux jours autour du 19 mai sont les seuls à dépasser le niveau requis pour la « chaleur » et ne suffisent pas pour atteindre la normale. Les températures moyennes de mai 2014 sont conformes aux normales des années 60.

L'ensoleillement suit le dégradé des pluies : généreux près des côtes (270 h à Guérande et à Château d'Olonne) et déficitaire au nord-est du Mans.

Juin : enfin la chaleur

Le mois est marqué par une quinzaine chaude et sèche, entre deux épisodes orageux.

Un assèchement rapide des sols superficiels enclenche des arrêtés préfectoraux de limitation de prélèvement en milieu naturel, mais les fortes pluies du dernier week-end, en particulier près des côtes, apporte un répit bien venu. L'île d'Yeu bat son record de la journée la plus pluvieuse en juin avec 65 mm le samedi 28 juin. Globalement la pluviométrie régionale est proche des normales.

La chaleur est modérée : il y a un nombre remarquable de jours dépassant 25 °C, mais aucun à plus de 30 °C, et les minimales sont voisines des normales. La région est 1 °C au dessus de la moyenne.

Le soleil est très présent, à Nantes c'est le mois de juin le plus ensoleillé depuis 25 ans, même si les 284 h de 2014 sont loin des 358 h de 1976 (record historique) !

Dép.	MÉTÉO FRANCE Travailler avec la météo	Pluviométrie (mm)		Températures moyennes (°C)				Nombre de jours de gel		Insolation (heures et minutes)	
		2 ^e trimestre 2014	Normales 1981 / 2010	2 ^e trimestre 2014		Normales 1981 / 2010		2 ^e trimestre 2014	Normales 1981 / 2010	2 ^e trimestre 2014	Normales 1981 / 2010 ou moy.
				Mini	Maxi	Mini	Maxi				
44	NANTES-BOUGUENAI	147,7	171,0	9,8	20,0	9,6	19,1	15	12	724h05	565h06
	ST NAZAIRE-MONTOIR	137,4	161,5	9,7	19,8	9,4	18,8	15	11	799h20	587h52
	NORT-SUR-ERDRE	154,7	164,7	8,3	19,9	8,3	19,4	15	13	697h44	663h36
49	BEAUCOUZE	173,9	157,7	9,5	19,9	9,3	19,4	14	14	646h06	593h24
	MARTIGNE-BRIAND	155,3	135,4	9,3	19,9	9,2	20,6	15	14	689h15	
	CHOLET	177,9	165,5	9,3	19,2	8,9	18,8	10	12	684h44	631h00
53	LAVAL	177,7	168,9	9,0	19,0	8,7	18,7	7	11	648h28	573h18
	LE HORPS	202,9	181,9	8,5	17,1	8,2	18,3	1		612h21	633h06
	ERNEE	186,1	191,0	9,0	18,3	8,6	18,6	6	10	584h01	610h13
72	LE MANS	158,0	163,8	9,7	20,2	9,1	19,4	14	15	624h32	594h42
	LUCHE-PRINGE	188,8	156,2	9,6	19,4	8,6	19,5	12	2	664h03	677h36
	ROUESSE-VASSE	209,3	171,8	9,1	17,9	8,3	19,0	3	3	653h16	644h12
85	CHATEAU-D'OLONNE	141,4	143,2	10,9	19,1	11,0	18,1	12	12	822h50	700h07
	NOIRMOUTIER	161,6	138,5	11,6	18,7	11,0	18,3	10	9	843h55	782h18
	FONTENAY	198,6	170,2	9,1	20,7	10,1	20,7	19	20	726h07	706h18
	LA ROCHE SUR YON	179,0	169,5	8,7	19,4	9,1	18,9	11	12	727h00	609h54

* Normale : valeur obtenue pour les différents paramètres météorologiques en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur 30 ans. Valeur de référence représentative d'un état moyen.

* Jour de pluie : jour où les précipitations relevées sont >= à 1mm

* Jour gel : jour où la température minimale en journée <= 0°C

Source : Météo-France

Productions végétales

Grandes cultures :

Assez bon potentiel de rendement pour les cultures régionales d'hiver, sauf pour le blé dur

Le temps doux et ensoleillé d'avril favorise le développement rapide des cultures d'hiver. Les pluies de mai sont bénéfiques au remplissage des grains. La pression de la **fusariose** et de la **rouille jaune** sur **blés** et **triticale** nécessite un suivi vigilant des parcelles concernées. Durant la dernière décennie de juin, les températures dépassent plusieurs fois 25°C ; de **légers échaudages** sont observés sur les **blés**, en cours de sénescence. La moisson de

l'**orge** débute dès le 15 juin ; fin juin, près de 30 % de la sole régionale est récoltée. Par rapport au rendement moyen 2009-2013, les premières estimations de rendements sont supérieures de 6 quintaux pour l'**orge d'hiver**, et d'1 quintal pour le **colza**, l'**avoine** et le **blé tendre**. Pour le **blé dur**, l'estimation est inférieure de 4 quintaux : la **fusariose** a causé des dégâts, notamment sur les parcelles dont le précédent cultural est le **maïs**.

Courant avril, les semis de **maïs** et de **tournesol** avancent rapidement. Cependant, du fait de la forte pluviosité entre fin décembre et fin février, certains sols sont très tassés et la préparation du lit de semence est difficile. Les levées sont régulières mais assez lentes durant la première quinzaine de mai en raison d'un manque de chaleur. Le réchauffement des derniers jours de juin est le bienvenu.

Prévisions de récolte en Pays de la Loire au 1^{er} juillet 2014 - récolte 2014 -

Cultures	Surface (ha)	Evolution 2014/2013	Rendement (q/ha)	Evolution 2014/2013	Production (1 000 q)	Evolution 2014/2013
Céréales	674 435					
Blé tendre	395 000	17 %	70	3 %	27 551	20 %
Orge d'hiver	58 080	40 %	70	11 %	4 066	56 %
Orge de printemps	5 950	- 33 %	56	5 %	331	- 30 %
Triticale	56 100	25 %	62	7 %	3 455	34 %
Blé dur	24 900	4 %	60	- 7 %	1 489	- 4 %
Avoine	5 240	- 2 %	51	0 %	267	- 1 %
Maïs grain *	129 165	- 28 %	-	-	-	-
Cultures industrielles	95 535					
Colza	60 490	- 7 %	34	18 %	2 073	10 %
Tournesol	27 435	- 33 %	-	-	-	-
Pois protéagineux	7 610	20 %	42	- 3 %	319	17 %
Maïs fourrage *	294 100	3 %	-	-	-	-

Source : Agreste et Fra,ceAgriMer Pays de la Loire

Contrairement au SSP, FAM classe le maïs grain récolté humide en fourrage (20 000 ha en 2013).

En application des critères de FAM, l'évolution de surface du maïs grain est de - 19 % et celle du maïs fourrage de - 4 %.

Repli sensible des cours des céréales et du colza

Pour la 2^e année consécutive, les récoltes mondiales de **blé**, **maïs** et **soja** s'annoncent abondantes. De plus, les stocks mondiaux de report 2014 sont confortables. En mai et juin les cours baissent nettement ; les ventes effectuées par les opérateurs financiers sur les marchés à terme accentuent ce repli.

En **blé tendre**, la production mondiale est estimée à 699 Mt, soit la 2^e meilleure récolte après celle de 2013 : 710 Mt. Dès le début de la campagne, la concurrence à l'export devrait être importante, avec la présence de l'origine mer Noire à des prix très compétitifs. En juin 2014, le cours moyen du **blé tendre rendu Rouen**

-181 €t- est inférieur de **10 %** à celui de mars 2014. Sur la campagne 2013-2014, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen **-192 €t-** est inférieur de **22 %** à son niveau record de 2012-2013 : **246 €t**.

La récolte mondiale de **maïs** est prévue à 963 Mt ; elle serait inférieure de 10 Mt au record de 2013. Aux USA, les conditions climatiques sont très favorables au développement des plantes. En juin 2014, le cours moyen du **maïs rendu Bordeaux** **-161 €t-** est inférieur de **7 %** à celui de mars 2014. Sur la campagne 2013-2014, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux **-168 €t-** est inférieur de **27 %** à son niveau record de 2012-2013 : **229 €t**.

La récolte mondiale de **soja** est prévue à un niveau record, 300 Mt, grâce notamment à la hausse de la production étasunienne. La demande mondiale de soja devrait continuer de progresser. La récolte mondiale de **colza** est attendue à 69 Mt, en baisse de 2 Mt, mais le stock de report canadien est important. En juin 2014, le cours moyen du **colza rendu Rouen** **-351 €t-** est inférieur de **13 %** à celui de mars 2014. Sur la campagne 2013-2014, le cours moyen du colza rendu Rouen **-375 €t-** est inférieur de **21 %** à son niveau record de 2012-2013 : **473 €t**.

Légère baisse de 3 % des chargements portuaires régionaux par rapport à 2012-2013

Entre avril et juin 2014, 369 000 tonnes de céréales sont chargées depuis les quatre ports de la région (contre 404 000 tonnes durant le trimestre précédent). 2013-2014 s'achève sur un cumul de 1 550 000 tonnes embarquées, contre 1 595 000 tonnes en 2012-2013 ; soit une baisse de trafic de 45 000 tonnes. Si les expéditions vers l'UE, 692 000 tonnes, progressent de 5 % (+34 000 tonnes), les exportations vers les pays tiers, 858 000 tonnes,

reculent de 8 % (-79 000 tonnes). Les chargements de blé tendre baissent de 120 000 tonnes : +93 000 tonnes vers l'UE, mais -213 000 tonnes vers les pays tiers. La récolte régionale 2013 de blé tendre a sensiblement diminué : -17 %. Par ailleurs, le taux moyen régional de protéines a baissé, passant de 11,3 % en 2012 à 10,9 % en 2013. Cette baisse a pu gêner l'accès à certaines destinations pays tiers.

Pour les quatre ports de la région, les principales destinations 2013-2014 pour les grandes cultures sont : l'Algérie (414 000 tonnes), le Portugal (354 000 tonnes), le Royaume-Uni (185 000 tonnes) et le Maroc (160 000 tonnes). Ces quatre pays représentent 72 % des chargements régionaux 2013-2014.

Nouvelles de la filière : La COOPÉRATIVE AGRICOLE DU PAYS DE LOIRE (CAPL) conforte sa zone de collecte

La CAPL, dont le siège est situé à Thouarcé (49), signe fin juin le rachat de la SA CÉNERAY, basée à Bazouges-sur-le-Loir (72). Le négociant garde son entité et devient une filiale de la CAPL. Ce rachat permet à la coopérative de conforter sa zone de collecte dans le sud de la Sarthe. La CAPL couvre également le sud du Maine-et-Loire et le Baugeois (49), le nord de la Vienne et des Deux-Sèvres, et, via sa filiale la SABOC, située à Sonzay (37), le nord-ouest de l'Indre-et-Loire et la région de Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir).

Fruits et légumes

Présents en abondance, certains produits se trouvent rapidement en déphasage avec le niveau de la demande

Le **poireau d'automne hiver** achève sa campagne dans une ambiance morose, les échanges s'effectuent à des prix plancher. Les premiers arrachages de **poireau primeur** en région nantaise ont lieu dans la dernière décade d'avril. Les échanges en mai se concentrent essentiellement sur l'Hexagone, et la fluidité des transactions perdure jusqu'à la fin du mois. Les prix sont inférieurs à ceux de mai 2012 et mai 2013. Faute de consommation, les premières difficultés sont perceptibles dès la fin de la première décade de juin. Malgré l'ouverture des marchés à l'export, les échanges manquent de fluidité pour ab-

sorber le disponible. Les prix sont entraînés dans une spirale à la baisse.

Durant ce trimestre les disponibilités en **radis** couvrent le plus souvent largement la demande. Afin d'assurer une bonne fluidité des transactions, les opérateurs se montrent prudents dans leurs exigences tarifaires. Il s'avère difficile d'assurer une stabilité des prix. Quelques mouvements à la hausse sont initiés, mais ils restent très éphémères. En juin, toutes les zones de production étant en activité, les possibilités d'expédition se réduisent nettement.

Les disponibilités en **navet primeur** sont conséquentes et supérieures à celle de la précédente campagne. Les marchés tardent à se mettre en place et il faut attendre la mi-avril, avec l'achèvement de la campagne du navet en région normande, pour voir un basculement favorable de la demande. En mai la demande n'est pas toujours au rendez-vous et faute de débouchés des destructions en culture sont parfois nécessaires. La saison, quelque peu écourtée par le retour rapide de la concurrence normande, s'achève à la mi-juin.

Le 16 juin, les ministres de l'agriculture de l'UE ont adopté des conclusions visant à ne pas réviser l'OCM fruits et légumes d'ici 2020. La Commission européenne présentera un rapport d'évaluation au plus tard en 2018. De nouvelles propositions pourront alors être envisagées avec une application au delà de 2020.

Un bilan mitigé pour plusieurs légumes en fin de campagne

Dès avril, les disponibilités en **mâche** déclinent sensiblement et les mises en avant dans les rayons sont moins apparentes. La période des fêtes de Pâques permet cependant de réactiver les échanges. La campagne automne-hiver s'achève alors pour laisser place à partir de mai à la saison d'été caractérisée par une très forte contractualisation. Au regard des deux

saisons précédentes, le bilan de cette campagne est très médiocre.

La campagne d'**asperge** est atypique. L'offre se développe vite en avril avec du produit de qualité. Toutefois, la faiblesse des ventes cause une chute rapide des prix. Les cours pratiqués sont en deçà de ceux des deux dernières campagnes. A la veille du week-end pascal, le marché

se dynamise enfin. De plus, la production fléchit en mai du fait des conditions climatiques. La demande supérieure au disponible permet alors de dépasser les cours de la dernière campagne qui touche à sa fin à la mi-juin. Les derniers lots se vendent sans difficulté.

Un profil de marché en dents de scie pour les incontournables de l'été

L'offre de **tomate** augmente sensiblement à partir de la mi-avril. L'origine France est rapidement référencée et l'activité est très dynamique. Le marché se dégrade très nettement ensuite. En mai, le temps chaud est trop épisodique, le marché manque de fluidité et la concurrence est rude. La tomate connaît un début de crise conjoncturelle fin mai. L'arrivée d'une période très estivale début juin relance le marché par le biais d'importantes mises en avant en GMS. Les prix sont alors revus nettement à la hausse. Cependant, au cours de la dernière décennie, le marché retombe du fait de l'arrêt progressif de l'activité scolaire, de la période des soldes et de l'imminence des premiers congés.

Le marché du **concombre** retrouve une bonne activité en avril. La production nationale progresse au détriment de celle d'Espagne qui amorce sa fin de campagne. La demande est de plus en

plus soutenue et les prix sont revus à la hausse en l'absence de concurrence. Cette situation favorable est de courte durée. A l'apogée de la production, les ventes sont insuffisantes pour écouler le disponible. Les stocks s'accumulent d'autant plus que la concurrence européenne se raffermie. Le marché passe en «prix anormalement bas» début mai. La situation finit par s'assainir à la faveur d'un creux de production lors de la période d'arrachage/replantation. Mi-juin les cours chutent de nouveau sous la pression néerlandaise. La recherche de marché de dégagement permet alors de soulager les stocks et de stabiliser les cours en fin de mois.

Pour le **melon**, le début de saison est très chaotique. Le marché est sous alimenté du fait de nouaisons clairsemées sur les cultures précoces. Toutefois, les programmes de promotion maintiennent les cours sous pression.

La **salade** d'été ne parvient pas à s'imposer. Début avril, l'offre locale de **salades** s'étoffe dans un contexte de vive concurrence avec les produits du Sud dont la campagne se prolonge. En mai, les conditions climatiques pluvieuses et fraîches freinent le cycle de production et causent des problèmes sanitaires. Malgré des apports légèrement déficitaires et une concurrence quasi inexistante, la demande peu euphorique peine à absorber le disponible. En juin, la concurrence des multiples ceintures vertes et des jardins familiaux s'accroît. Le potentiel de production ne peut pas être totalement écoulé. Des broyages au champ sont nécessaires. Cette première partie de campagne est décevante. Les cours sont inférieurs d'environ 25 % à ceux de 2013 et 2012.

Le marché des fruits ne fait pas mieux compte tenu de la faiblesse de la demande

En **pomme**, le bilan de ce trimestre est décevant pour l'ensemble de la filière. Avril et mai sont considérés par les metteurs en marché comme honorables en prix mais insuffisants en termes de volume de vente. En juin, l'activité est en forte baisse. Le retard dans la commercialisation, accumulé en début de campagne, et le manque de débouchés à l'export entraînent la présence d'un stock encore important dans la région. La fin de campagne s'allonge anormalement pour certaines variétés, comme la **Fuji**, la **Granny**, l'**Ariane** et la **Braeburn**. Certains expéditeurs n'excluent pas de faire la jointure avec la nouvelle récolte, en **Golden** notamment.

La campagne de **poire Conférence** française se termine en mai. Les derniers lots

s'écoulent sur un marché routinier, avec une légère revalorisation. L'**Angélys** prend le relais, mais pour les expéditeurs français, la situation se complique. Le marché ralentit fortement après la Pentecôte. La présence des fruits d'été à prix très attractifs détourne la consommation. De plus, les poires d'importation sont également très concurrentielles. La fin de campagne de l'**Angélys** est très difficile.

La campagne **fraise** est en avance d'une quinzaine de jours. La concurrence des pays d'importation et des autres régions productrices influe sur les transactions. La météo ne favorise pas la consommation et les niveaux de prix restent en dessous de ceux de 2013 en standard et en **Gariguette**. Mi-mai, les mises en avant en

GMS fluidifient les échanges et assurent la commercialisation de gros volumes de fraise standard. En juin, l'arrivée des fruits à noyau capte l'attention des consommateurs

La campagne **bigarreau** débute fin mai avec la variété **Burlat**. L'offre est faible et s'écoule en une dizaine de jours. Les produits plus fermes arrivent ensuite sur le marché. La concurrence interrégionale entraîne une baisse des prix, malgré une marchandise saine, un commerce actif et un temps propice à la consommation. A partir de la mi-juin, les transactions sont plus discutées. L'offre, en progression dans le Val de Loire, s'écoule convenablement. Cependant les cours restent inférieurs à ceux de 2012 et 2013.

Viticulture :

Production : le potentiel de production épargné par la grêle

Après un hiver doux et particulièrement humide, marqué par le passage de plusieurs tempêtes, la vigne débourre entre le 25 mars en Muscadet et le 10 avril sur les cépages les plus tardifs de l'Anjou ; soit avec une avance de 20 jours sur 2013, mais à des dates comparables à 2011 et 2012.

Le printemps est composé d'une succession de périodes sèches et de passages pluvio-orageux sur les Pays de la Loire.

La vigne maintient cependant son avance sur 2013 et les attaques cryptogamiques restent faibles, avec une pression légèrement supérieure sur le vignoble nantais.

Ce système d'averses est également marqué par un épisode de grêle au sud de l'Anjou (19/21 mai) qui touche quelques dizaines d'hectares.

La floraison démarre le 6 juin sur les cépages précoces, avec 10 jours d'avance

sur 2013, et se termine vers le 19 pour les cépages les plus tardifs. Les conditions ont été favorables à une floraison rapide et homogène.

Fin juin, la nouaison est terminée, les raisins atteignent le stade petit pois et laissent augurer un potentiel de production supérieur à celui de 2013, sans toutefois atteindre le niveau de 2011.

Commerce : volume et prix supérieurs à 2013

Sur les 11 premiers mois de la campagne, les achats du négoce sont supérieurs à ceux de l'an passé pour la plupart des vins sous appellation mais aussi pour les blancs et les rosés sans indication géographique.

Pour les appellations nantaises, la progression des volumes s'accompagne d'une revalorisation des cours pour le muscadet sur lie (+12 %) et le Gros plant y compris sur lie.

Le commerce est dynamique en rosé de

Loire (+40 %) et d'Anjou (+4 %). La baisse des volumes en cabernet d'Anjou résulte de la faible récolte de 2013. La hausse des cours est générale (de 14 à 23 %).

L'activité en fine bulle est également importante. Le crémant de Loire signe +38 % en volume et +4 % en valeur. La faible récolte de Saumur mousseux se traduit par un recul des échanges (-6 %) mais une hausse des cours (2 %).

Les faibles disponibilités en Saumur

Champigny contribuent à maintenir une pression sur les prix (229,04€/hl ; +14 %). Seule l'augmentation des achats de Saumur rouge (+26 %) se réalise avec quelques concessions de prix (-1 %).

Observatoire Economique du Val de Loire
Situation des Marchés au 31.06.2014
Achats du Négocé

	Activité du mois		Cours moyen 3 derniers mois	Campagne			
	Volume (1)	Cours Vrac €/hl (2)		Volume (1)	+/- % A-1	Cours Vrac €/hl (2)	+/- % A-1
Muscadet	3 736	97,20		73 844	4 %	96,37	- 1 %
Muscadet Sous Régionales	1 628	98,09		25 398	- 45 %	99,42	- 3 %
Sur Lie	4 222	142,51		90 838	=	148,12	12 %
Gros Plant	2 627	86,41		19 721	25 %	86,20	3 %
Gros Plant/Lie	564	96,67		12 443	10 %	100,29	7 %
Anjou Blanc	166	102,04		4 874	42 %	114,95	9 %
Saumur Blanc	612	157,74		4 818	24 %	152,36	12 %
Coteaux du Layon	782	334,60		11 068	12 %	331,81	4 %
Saumur Mousseux	176	NS		49 853	- 6 %	125,65	2 %
Crémant de Loire	835	145,00		82 242	38 %	147,39	4 %
Rosé d'Anjou	3 594	137,41		86 536	4 %	130,68	23 %
Cabernet d'Anjou	8 422	161,88		171 938	- 8 %	153,06	14 %
Rosé de Loire	956	140,94		31 753	40 %	123,41	16 %
Anjou Rouge	1 019	135,04		8 092	26 %	137,81	4 %
Saumur Rouge	1 080	153,09		8 170	23 %	144,84	- 1 %
Saumur Champigny	1 610	242,82		21 050	- 20 %	229,04	14 %
Vins IGP Sauvignon	708	98,69	102,13	49 264	33 %	106,08	- 3 %
Vins IGP Chardonnay	968	92,98	97,21	26 770	24 %	94,06	1 %
Vins IGP Autres Blancs	80	96,88	85,48	5 564	36 %	87,50	11 %
Vins IGP Gamay Rgs-Rs	836	78,10	77,35	19 671	48 %	76,07	6 %
Vins IGP Autres Rgs-Rs	1 015	79,84	80,38	19 524	60 %	87,24	8 %
VSIG Blancs	10 337	71,47	70,55	57 519	78 %	71,93	28 %
VSIG Rouges	1 311	55,73	59,93	15 138	- 15 %	54,61	14 %
VSIG Rosés	2 050	65,04	62,07	27 214	17 %	61,61	19 %

(1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)

NS : non significatif

ND : non disponible

(2) vin en vrac (sous contrat à prix fixe pour l'Anjou-Saumur-Touraine)

(3) données Val de Loire

Sources : FRANCEAGRIMER, INTERLOIRE, BIVC

 **VAL DE LOIRE**
TOUS LES VINS SONT DANS SA NATURE



Pour tout renseignement concernant :
- les vins de Nantes à Blois : Interloire - Fanny Gillet au 02.47.60.55.08

- les vins IGP et les VSIG : FranceAgriMer au 02.41.24.16.60

IPAMPA

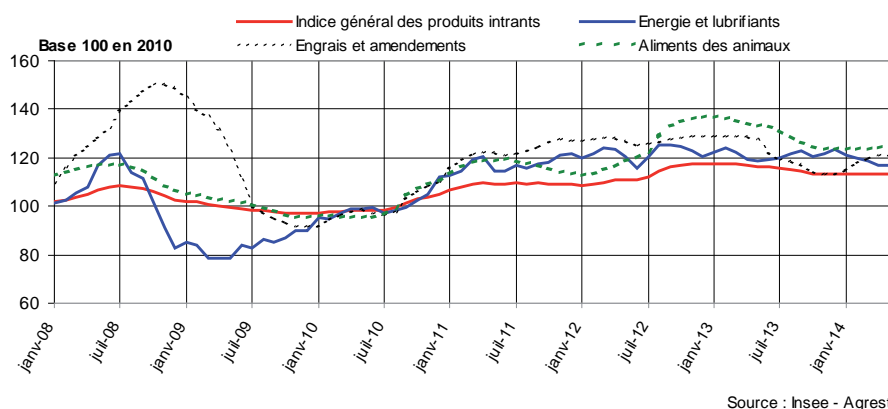
Stabilité des prix des intrants agricoles, dont celui de l'aliment en particulier

En avril et mai, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole reste constant par rapport à mars. Sur les cinq premiers mois de l'année, il n'aura connu qu'une faible augmentation, qui fait suite à une baisse quasi continue en 2013. Au final, l'indice reste en retrait de 2,5 % en glissement annuel.

Principal contributeur à cet indice, le prix de l'alimentation animale enregistre pareillement une évolution modérée, voire une stagnation en mai. Le coût de l'aliment est inférieur de 7 % par rapport à mai 2013. Les cours des céréales se sont infléchis en mai, ainsi que ceux de matières azotées. Les perspectives de bonnes récoltes devraient confirmer la baisse des cours pendant l'été, entraînant avec eux la diminution de la valeur de l'aliment.

Malgré une moindre augmentation en mai, le prix des engrais et amendements

IPAMPA - Indice des prix d'achat des moyens de production agricole en Pays de la Loire (janvier 2007 - février 2014)



enregistre cinq hausses mensuelles consécutives, soit + 7 % par rapport à décembre. Il retrouve le niveau qui était le sien en juin 2013. Côté énergie, l'évolution est inverse comparée à celle des engrais : baisse modérée en mai, qui s'ajoute aux

baisses enregistrées au cours des quatre premiers mois de l'année. Le prix de l'électricité n'ayant pas changé depuis janvier, la diminution globale (- 5 %) est entièrement imputable à la réduction des prix des carburants et combustibles.

Notes : la base de référence de l'IPAMPA est 2010 depuis mars 2013, au lieu de 2005 précédemment. L'indice moyen annuel de l'année 2010 est égal à 100. Des changements de coefficients de pondération ont eu lieu.

Productions animales

Gros bovins : les volumes abattus sont proches des bas niveaux enregistrés en 2013 et l'ambiance apparaît lourde

Jeunes bovins (JB) : un marché européen encombré et des prix sous pression

Après deux années de volumes réduits, l'offre européenne s'est redressée alors que la demande de l'Europe du sud et des pays tiers est limitée. Les JB français connaissent une concurrence marquée de nos partenaires européens (Allemagne, Pologne et Irlande notamment). Le débouché italien (jeunes bovins et brouards) évolue puisque les consommateurs se tournent vers des viandes moins

onéreuses. La descente en gamme de la consommation de viande bovine n'est pas favorable d'une façon générale aux JB. Les cotations se tassent depuis la fin février pour se situer fin juin à 3,34 €/ kg net pour les JB « mixte O grand Ouest » et à 3,71 €/ kg net pour les JB « viande R grand Ouest » soit les niveaux de prix les plus faibles constatés en juin depuis 2012. Le prix du taurillon, devenu européen, est

tiré vers le bas. Dans les prochains mois, les disponibilités devraient s'amoin-drir. Fin mai 2014, les abattages régionaux annuels cumulés de **jeunes bovins (JB)** affichent à peine 30 000 tonnes soit - 1,8 % par rapport à 2013 (mais + 4,2 % par rapport à 2012). Dans le même temps, l'échelon national enregistre une évolution comparable de ses abattages de JB.

Vaches de réforme : un marché national fragilisé par une demande réduite

La demande des industriels se tasse à l'approche de la fin de l'année scolaire et des vacances estivales. Les cotations régressent depuis la mi-mai en particulier pour les qualités R et U. Ces catégories enregistrent en juin des prix inférieurs de 60 à 75 centimes par kg à ceux de 2013. Les cotations des vaches « mixte O grand Ouest » enregistrent une dynamique à la baisse moins prononcée mais néanmoins en retrait d'une trentaine de centimes par rapport au mois de juin 2012 (3,61 €/ kg net en juin 2014). La demande de viande

est plutôt orientée vers des niveaux de qualité moindre. De ce fait, les cours de ce type de viande résistent mieux à la pression baissière. Fin mai, les abattages régionaux cumulés de vaches sont très proches de ceux constatés en 2013 tout en restant en-deçà des valeurs des années passées. Les abattages nationaux sont en léger retrait également.

Au cours des cinq premiers mois de l'année 2014, les abattages régionaux cumulés de gros bovins connaissent une quasi

stabilité par rapport aux bas niveaux de 2013 (avec près de 80 000 tonnes cumulées). L'échelon national affiche un comportement assez comparable. A la fin du mois d'avril, la consommation nationale apparente de viande bovine est très proche de celle enregistrée en 2013 à date comparable (-0,4 %). Dans leur ensemble, les flux exports sont en diminution sensible pour les animaux finis mais plus satisfaisants pour les animaux d'élevage (veaux, brouards).

Bovins maigres : la chute brutale des cours observée en juin inquiète

Bien orientée depuis le début de l'année, la progression des cours habituellement observée à cette période est stoppée de façon brutale à partir de la fin mai. Les prix décrochent pour se situer à 2,73 €/ kg vif à la fin du mois de juin (contre des valeurs moyennes voisines de 3 €/les

années passées à cette période). Plusieurs éléments concourent à cette situation difficile. A l'approche de l'été, les besoins italiens se réduisent. Le contexte économique est morose. Par ailleurs, les bovins polonais contribuent à saturer le marché italien suite notamment à la perte de leur

agrément d'exportation vers la Tunisie. Sachant par ailleurs que le marché des jeunes bovins est confronté à une passe difficile, les acheteurs pèsent sur le prix d'achat des bovins maigres de façon à laisser des perspectives aux structures d'engraissement.

Veaux de boucherie : la modestie de l'offre atténue la baisse saisonnière des cotations

La demande et la consommation ne sont pas vraiment là. Les abattages régionaux sont en recul de 4,4 % à la fin du mois de mai : la maîtrise des mises en place par les intégrateurs et les retards d'enlèvement

dans les ateliers n'y sont pas étrangers. La modestie de l'offre actuellement observée contribue à ne pas accentuer la baisse saisonnière des cours enclenchée depuis fin janvier. Les cotations enregistrées lors du

second trimestre 2014 (6,92 €/kg net en juin pour le veau rosé clair R et 6,87 €/kg net pour la dernière semaine du trimestre) demeurent supérieures à celles des années passées.

Lait : progression des volumes

En avril et mai, la nouvelle Enquête Mensuelle Laitière (EML) de FranceAgriMer (FAM) montre une progression des volumes pour ce début de campagne 2014-2015 en Pays de la Loire (+9 % par rapport à avril-mai 2013). La collecte reste dynamique sur cette dernière campagne sous quotas, malgré un prix régional infé-

rieur de 5 % à celui de la même période de 2013.

Pour cette enquête, de nouvelles dispositions s'appliquent pour le calcul du prix du lait et des taux protéique et butyreux. Les données se rapportent dorénavant aux volumes livrés par les producteurs d'un département et non plus aux volumes col-

lectés par les laiteries d'un département. Les valeurs 2013 ont été révisées selon ces modalités afin de permettre un calcul cohérent des évolutions.

Au niveau national, l'évolution des volumes de lait est également conséquente (en avril 2014, + 9 % par rapport à avril 2013). Des conditions climatiques très

défavorables avaient fortement perturbé la collecte du printemps 2013.

Les producteurs se préparent à la période de l'après quotas. Certaines régions sont

prêtes à produire davantage. Au niveau européen, sur le premier trimestre 2014, la production progresse de 5 % par rapport à 2013. La plupart des pays du Nord

de l'Union européenne dépasseraient de façon importante leurs références sur la campagne laitière 2013-2014.

Ovins : les cotations enregistrent une baisse saisonnière depuis Pâques mais se stabilisent à un niveau élevé pour un mois de juin

Le manque de disponibilités dans les exploitations entraîne une chute des exportations en début de trimestre et une augmentation sensible des importations d'animaux vivants. Ces disponibilités limitées et les prix à l'import assez élevés contribuent en revanche à soutenir

les prix français dans un contexte saisonnier à la baisse après le pic connu au cours de la période pascale. Les cotations des agneaux de boucherie se stabilisent à un niveau élevé en juin en terminant le trimestre à 6,28 €/kg de carcasse en semaine 26 (fin juin) contre respectivement

6,17 et 5,75 €/kg en 2013 et 2012 à date comparable. A l'échelle de la région, les abattages cumulés à la fin du mois de mai sont proches de ceux observés en 2012 et 2013 grâce à un mois d'avril favorable. A l'échelon national, les abattages marquent le pas au cours du trimestre.

Porc : un trimestre chaotique pour les cotations ; un prix de l'aliment qui s'oriente à la baisse

En avril, la demande intérieure française est bonne. A défaut de marché russe, les européens développent les débouchés vers l'Asie (« aidés » par l'épidémie de diarrhée porcine aux Etats-Unis). La dynamique des cours commencée mi-mars se poursuit jusqu'à Pâques avant de se tasser. Les prix atteignent 1,74 €/kg fin avril (cotation classe E Centre-Ouest ancienne définition – TMP supérieur ou égal à 55 %). Dans le même temps les abat-

tages repartent à la hausse. Il s'ensuit un mois de mai impacté par les jours fériés et une météo maussade. De plus, le marché à l'export est peu favorable au porc français en raison d'un niveau de prix trop élevé par rapport à ses voisins européens. Les abattages chutent à un niveau jamais atteint ces dernières années et les cours enregistrent une baisse continue pour finir 15 centimes en deçà du niveau de début de mois.

Comme chaque année, la météo est propice aux retournements de situation. En juin, elle s'affiche plus ensoleillée. Le marché européen est à la fermeté et les prix sont à la hausse. Les cotations françaises regagnent quelques centimes mais ne retrouvent pas le niveau d'avril. La

demande est là mais ne s'avère pas assez vigoureuse. Un essoufflement des cours est constaté en fin de mois et perdure début juillet aux alentours de 1,67 €/kg. Le cours moyen de juin est inférieur de 1,5 % à celui de juin 2013.

Le bilan des abattages régionaux sur les cinq premiers mois de l'année reste légèrement positif par rapport à 2013 (+ 0,3 % en tonne équivalent carcasse) tandis qu'à l'échelon national un repli de près de 1 % est enregistré. Pour les seuls porcs charcutiers, le nombre de têtes abattues de janvier à mai est en recul de 1,5 % en Pays de la Loire comme en France, confirmant ainsi la baisse de production annoncée pour 2014. Par contre, le poids carcasse moyen augmente de 1 kg dans la région (80,8 kg à 81,8 kg), le gain moyen national étant « seulement » de 0,7 kg.

Dans un contexte de moindre achat des ménages en viandes, volailles et charcuterie, la consommation de viande de porc augmente néanmoins. Selon le Kantar Worldpanel (période janvier à mi-juin), les achats en tonnage de porc frais progressent de 4 % par rapport aux mêmes premiers mois de 2013. Les achats de charcuterie évoluent également de façon

positive mais plus faiblement (+ 0,7 %), la consommation en avril-mai ayant subi un reflux notable. En juin, l'indice des prix à la consommation relatif à la viande de porc et la charcuterie progresse de 0,8 % par rapport au mois de juin précédent. C'est moins que le mouton ou le bœuf (+ 2,8 % et + 1,4 %), mais plus que la volaille qui enregistre un fléchissement (- 0,2 %).

Disponible jusqu'au mois de mai, l'indice des prix de l'aliment porcin (IPAMPA) n'évolue guère, à l'instar de celui de l'alimentation animale en général. Avec l'annonce de bonnes récoltes et de disponibilités consistantes à venir, les cours des céréales et des matières azotées sont orientés à la baisse. Le prix de l'aliment devrait ainsi décroître dans les mois à venir. Déjà, le prix estimé par l'IFIP en juin fait apparaître une baisse de quelques euros. A pareille époque en 2013, le prix de l'aliment avait amorcé une décrue plus prononcée et l'évolution pour l'année 2014 pourrait être analogue. Le coût de l'aliment est déjà 15 % inférieur (1) à son point le plus haut de janvier 2013.

La coopérative vendéenne CAVAC prend le contrôle de **Bioporc**, transformateur de porc bio, spécialisé en charcuterie et basé à la Châtaigneraie (85). Bioporc transforme 250 porcs/semaine. La CAVAC fournit 60% des animaux transformés.

(1) Erratum :

dans la note trimestrielle précédente, le prix de l'aliment début 2014 était annoncé 15 % supérieur à son niveau de 2013 alors qu'il était bien inférieur de 15 %.

Aviculture : la fin des restitutions continue d'impacter abattages et exportations de poulets

Sur les cinq premiers mois de l'année, les tonnages cumulés d'abattages de volailles sont en recul de près de 5 % en France et de 3 % en Pays de la Loire. La région retrouve le niveau d'abattages observé à la même époque de 2011. La baisse affecte toutes les espèces, en particulier poulets et pintades. Pour ces dernières, les tonnages abattus sont en recul depuis 2011, en Pays de la Loire comme en France (la région, notamment en Maine-et-Loire, concentre 70 % des abattages nationaux de l'espèce).

La suppression des restitutions pour le poulet export continue d'impacter abattages et exportations. Entre janvier et mai, en France, les abattages de poulets baissent, en tonnes, de 6 % par rapport à la même période 2013. Ce recul concerne trois régions : régions Centre (fermeture d'un abattoir dans le Loiret), Bretagne et Pays de la Loire. Dans les deux régions de l'ouest, le repli est concentré dans les établissements des deux groupes français spécialisés dans le poulet export. En Pays de la Loire, les abattages de poulet, qui représentent 60 % des abattages de volaille,

sont en recul de 4 % sur la période.

Sur les quatre premiers mois de l'année, les exportations françaises de viandes et préparations de poulet sont en baisse de 16 % par rapport au même quadrimestre 2013. Les envois sont en repli vers l'Union Européenne de 2 400 Tonnes-équivalent carcasse (Tec), principalement vers la Belgique. Mais ils reculent surtout vers les pays tiers : - 24 400 Tec, dont -13 000 vers l'Arabie Saoudite, principal destinataire du poulet entier congelé, ainsi que vers le Yémen et le Bénin. Dans le même temps, les importations progressent de 3 %, notamment en provenance de Pologne.

Entre janvier et mai, les tonnages de dindes abattues sont en recul de 1 % dans la région, recul moins marqué qu'au niveau national. Le nombre d'animaux abattus, lui, progresse du fait d'un poids moyen en baisse de 3 %. Dans la continuité des mois précédents, les exportations françaises de viandes et préparations de dinde sont en recul de 19 % sur les quatre premiers mois de l'année, principalement vers les pays de l'Union européenne (no-

tamment Grèce, Portugal et Belgique).

Alors qu'ils augmentent en France, les abattages de canards sont en très léger repli en Pays de la Loire ; la hausse des tonnages abattus de canards à rôtir ne compense pas la baisse de ceux des canards gras. Comme pour les dindes, des poids moyens plus faibles en 2014 font que le nombre de canards abattus dans la région progresse, lui, de 1,6 %.

L'indice de l'aliment pour volailles (IPAMPA) est légèrement orienté à la hausse sur les derniers mois. Parallèlement, l'indice des prix à la production des volailles (IPPAP) continue à s'éroder ; l'écart entre les deux indices est de 4,3 points en mai, contre un minimum de 1,2 en novembre.

Au cours du premier semestre, avec des prix en hausse sur tous les produits, les volumes d'achat des ménages sont en recul de 1,9 % : baisse des achats sur toutes les espèces, notamment poulet, dinde et pintade, non compensée par la hausse des volumes d'élaborés de volaille.

Accélération de la production d'œufs de consommation

Sur les quatre premiers mois de 2014, la mise en place de poulettes de race ponte continue sa progression : +11 % par rapport à 2013. En conséquence, le modèle de prévision prévoit une amplification de la hausse de la production d'œufs de consommation pour les neuf premiers mois de l'année.

Dans ce contexte de surproduction, l'in-

dice du prix à la production de l'œuf reste au mois de mai en repli de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale de mai (2009-2013). La Tendances Nationale Officielle (TNO) de l'œuf calibré, publiée par Les Marchés, s'établit à 5,74 € les cent œufs en moyenne au premier semestre. Depuis mars 2014, les niveaux de la TNO mensuelle sont supérieurs aux (bas) niveaux

des mois correspondants de 2013.

Au premier semestre, les achats d'œufs de poule par les ménages français progressent en volume de 2,7 % par rapport à 2013, avec un intérêt marqué pour les œufs de plein air. Les exportations d'œufs en coquille et ovoproduits sont en progression, tandis que les importations se réduisent.

Cuniculiculture : amélioration des échanges extérieurs

De janvier à mai, les volumes de lapins abattus sont en légère augmentation en Pays de la Loire : +1,3 %, en tonnages comme en nombre de têtes. Les tonnages abattus retrouvent leur niveau de 2012. Trois abattoirs concentrent les abattages cunicoles de la région.

Au premier semestre, les achats des ménages en lapin reculent de 2 %, baisse plus

marquée sur le lapin entier que sur les morceaux, avec des prix quasiment stables. L'indice de l'aliment pour lapins se stabilise sur les six derniers mois, tout en restant à haut niveau.

Depuis plus de dix ans, le solde du commerce extérieur de viandes et préparations de lapins est excédentaire. 90 % des exportations de viande de lapin se font vers

l'Union Européenne ; sur les quatre premiers mois, elles sont en hausse sensible, avec des expéditions en augmentation vers l'Italie (35 % des tonnages français exportés). Les importations sont en recul, en particulier depuis la Chine. De ce fait, l'excédent commercial est en hausse.

Commerce extérieur : dans un premier trimestre 2014 en repli, le montant des exportations des industries agroalimentaires progresse de 15 %

Au premier trimestre 2014, en Pays de la Loire, le montant des exportations est en recul de 5,5 % par rapport au (plutôt bon) premier trimestre 2013. En valeur, les exportations des produits agricoles et agroalimentaires sont en hausse de 7 % ; elles représentent ce trimestre 23 % des exportations ligériennes.

Par rapport au même trimestre de 2013, les exportations des produits agricoles, sylvicoles et de la pêche sont en recul de 10 %,

la baisse observée en Loire-Atlantique n'étant pas compensée par la progression en Maine-et-Loire (ces deux départements concentrent 80 % du montant des exportations de ces produits).

À l'inverse, les exportations des produits des industries agricoles et alimentaires sont en augmentation de 15 % en valeur (soit +100 M€) par rapport au premier trimestre 2013 ; avec 782 M€, elles représentent 17 % du montant total exporté. Cette progression

provient pour l'essentiel des produits laitiers (+81 M€), notamment en provenance de Sarthe, Loire-Atlantique et Mayenne, et dans une moindre mesure de l'export de produits alimentaires divers (plats préparés notamment). Les exportations de viandes et produits à base de viande, autre secteur important des IAA, sont en léger recul sur la période (-2 %).

Industries agroalimentaires

Industries laitières : la demande interne et externe reste vive avec une augmentation en fin de trimestre. Les ordres d'achat sont élevés et l'activité devrait demeurer soutenue durant l'été.

Industries des viandes : après un début de trimestre satisfaisant, l'activité est en repli. La météo est peu favorable à la consommation. La demande extérieure se rétracte. Le prix des carcasses d'animaux diminue régulièrement au cours du trimestre.

Industries de la boulangerie-pâtisserie et pâtes : l'activité a progressé régulièrement tout au long du trimestre avec une hausse marquée des commandes en juillet. Cette situation devrait se maintenir au cours des mois à venir.

Les entreprises en bref

Loire-Atlantique

Les coopératives laitières **Eurial** (900 M€ de CA, 200 salariés, 2 400 exploitations, siège à Carquefou (44)) et l'**Union Valcrest** (50 M€ de CA, 214 salariés, 250 coopérateurs, 45 millions de litres de lait, production de Saint-Marcelin, siège à Givros (69)) fusionnent leurs activités de transformation et de commercialisation. Eurial élargit sa zone de collecte et l'Union Valcrest renforce sa capacité de commercialisation en apportant l'ensemble des trois sites de transformation de Crest (26), Vinay (38) et La Chapelle-Saint-Laurent (79).

En parallèle, **Eurial** se rapproche de la branche laitière d'Agrial et de la coopérative **Coralis**.

Ce consortium pèsera 2 Mds d'€ de CA pour une capacité de transformation de 2 milliards de litres de lait.

La PME **MITI**, installée sur le MIN de Nantes et spécialisée dans les produits à base de crevettes, élargit sa gamme de produits en commercialisant aussi des moules et encornets. MITI, connue pour son engagement dans le développement durable, son positionnement haut de gamme et ses technologies innovantes, prévoit d'investir dans un nouveau bâtiment sur le pôle agroalimentaire de Rezé. MITI emploie 49 salariés pour un CA de 12,5 M€
Son dirigeant initie une démarche de

mutualisation des infrastructures et des services du pôle agroalimentaire. Cette démarche devrait contribuer à accroître la compétitivité des entreprises de la zone.

La **coopérative les salines de Guérande** (20 M€ de CA, 300 salariés et 200 producteurs renforce ses capacités de stockage. L'investissement de 3,5M€ vise à mieux réguler la commercialisation, la récolte de sel variant beaucoup selon les conditions météorologiques.

Maine-et-Loire

Le fabricant de boisson choletais, l'**Abeille** (125 salariés, 63 M€ de CA, qui appartient au groupe LSDH) lance des concentrés pour la fabrication maison de sodas à l'aide des machines « Sodastream ». L'Abeille a investi 13 M€ dans ses process de fabrication.

La **coopérative de légumes Rosée des Champs** (Doué-la-Fontaine, 40 M€ de CA, 16 000 tonnes de légumes prêts à l'emploi principalement destinés à la restauration hors domicile) achète la société Vitacroc à Châteaurenard (13). Elle élargit ainsi sa zone de commercialisation et complète la saisonnalité de ses productions.

Ackerman (50 M€, 140 salariés, groupe TERRENA) leader des fines bulles de Loire, acquiert les Celliers du Prieuré-Valentin Fleur, basé à Saint-Georges-sur-Loire. Ackerman réalise 35 % de son CA à l'export.

Sarthe

LDC affiche une croissance de 2,9 % pour l'exercice 2013-2014. Le volume de production augmente de 1,5 %. La marge opérationnelle courante ressort à 4 % contre 3,1 % sur l'exercice précédent.

La **Coopérative agricole des fermiers de Loué (Cafel)** a pris une participation (24,5 %) dans la holding Ergot Sum, dans l'optique de se lancer dans la restauration grand public à base de poulet Label. La Cafel rassemble 1 047 éleveurs et 7 entreprises, pour 312 M€ de CA, en hausse de 7 %. L'an passé, elle a écoulé 32 millions de volailles entières (dont 22,4 millions de poulets Label Rouge) et 302 millions d'œufs.

Vendée

Le pacte « **Blé agri-éthique France** » compte 500 agriculteurs, 200 boulangers et 7 minoteries. C'est une démarche de filière initiée par la coopérative **CAVAC** pour lutter contre la spéculation mondiale sur le blé. Elle engage l'ensemble des acteurs (producteurs de céréales, coopératives, meuniers, industriels et artisans boulangers) sur 3 points fondamentaux : prix du blé fixé pendant 3 ans avec revenu garanti, préservation des emplois et respect de l'environnement.

Agroenvironnement

L'arrêté établissant le **Programme d'Actions Régional** en vue de la **protection des eaux contre la pollution par les nitrates d'origine agricole** de la région Pays de la Loire est entré en vigueur le 30 juin 2014. Il complète le dispositif du cinquième programme d'action nitrates (2014-2018) et s'applique à l'ensemble des exploitants de la zone vulnérable.

L'arrêté régional :

- précise le calendrier d'interdiction d'épandage national en le renforçant sur certains points,
- encadre la gestion de la couverture des sols en périodes de ressuyage,
- indique les exigences liées à la gestion de la couverture végétale permanente le long des cours d'eau,
- met en place des contraintes particulières en cas de monoculture de maïs,
- cadre les dispositions obligatoires dans les zones d'actions renforcées (ZAR) autour des captages d'eau particulièrement fragiles vis à vis du paramètre nitrates.

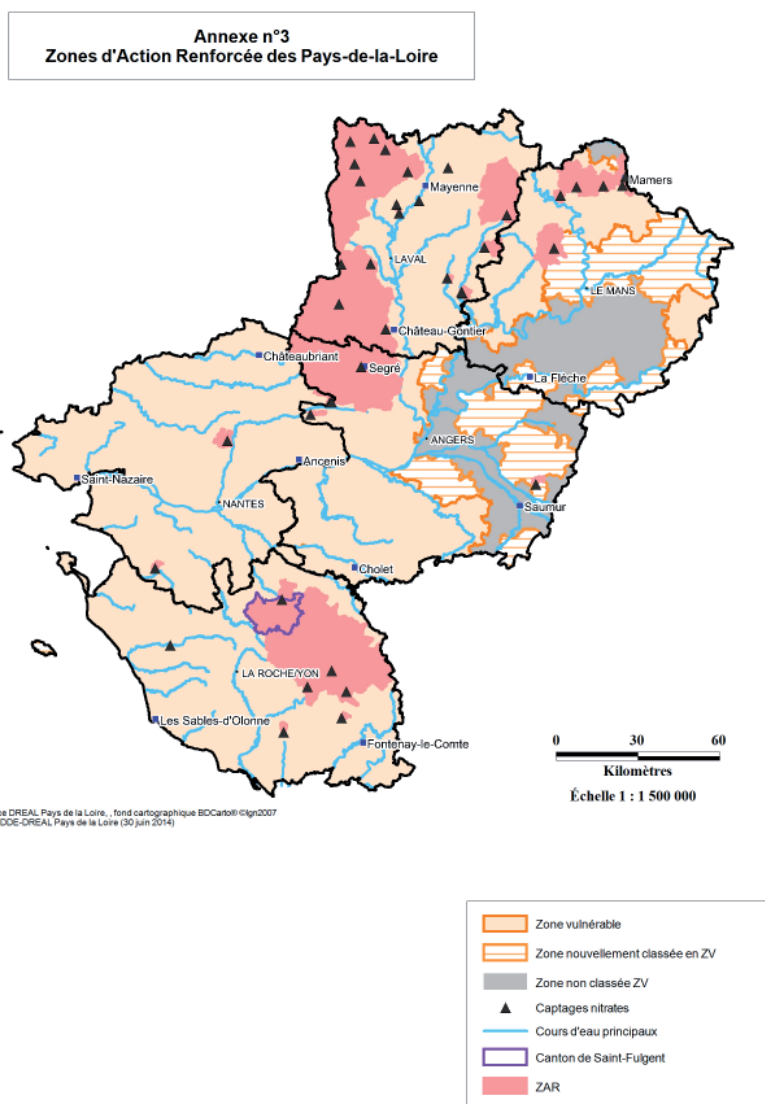
Ce programme a été arrêté suite à une concertation menée depuis avril 2013 avec la chambre régionale d'agriculture et les chambres départementales des 5 départements, les collectivités territoriales (conseil régional, conseils généraux), les syndicats agricoles, des représentants des SAGE, des associations environnementales et de défense des consommateurs, des coopératives agricoles, des organismes qualifiés.

Une consultation publique a été menée du 5 mai au 4 juin 2014. Les contributions ont été nombreuses (135). Une synthèse de ces remarques a été réalisée et a permis d'apporter des améliorations ponctuelles au projet d'arrêté soumis au public.

Le Programme d'Actions Régional des Pays de la Loire et les documents de synthèse de la consultation du public sont mis à disposition et téléchargeables sur les **sites internet de la DREAL** et de la **DRAAF des Pays de la Loire**.

<http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Programme-d-actions-regional>

Un document reprenant l'ensemble du dispositif du cinquième programme pour la région est en cours de rédaction et sera mis en ligne fin août.



Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotations fruits et légumes

Cotation régionale FranceAgrimer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgrimer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Abattages et cotations des lapins

Cotations des oeufs

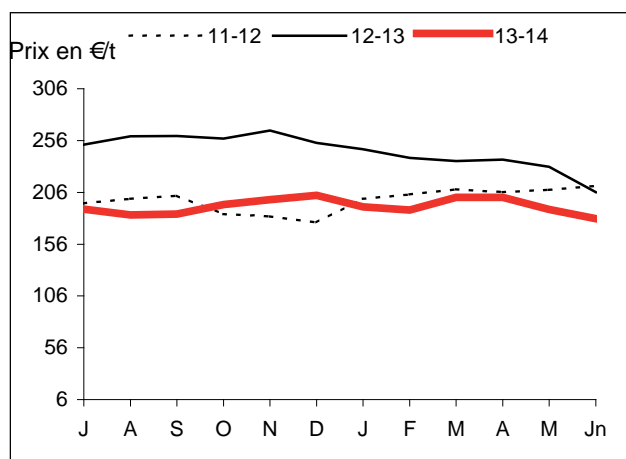
COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



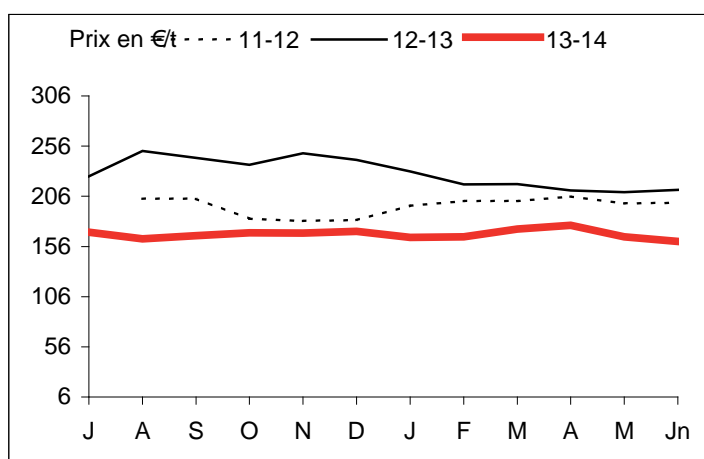
en €/t	Campagne	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Moy.
BLE TENDRE Rendu Rouen	10-11	161,88	215,25	226,63	207,88	220,39	235,75	251,50	261,25	230,80	245,25	238,20	216,00	225,90
	11-12	195,25	199,70	202,75	185,00	182,80	177,00	199,90	204,00	208,88	206,25	208,50	212,25	198,52
	12-13	252,20	260,13	260,50	258,00	265,75	253,73	247,50	239,25	236,13	237,70	230,75	206,25	245,66
	13-14	189,70	184,25	185,13	194,20	199,00	203,00	192,00	188,88	201,13	201,30	189,50	180,67	192,40
ORGE DE MOUTUR Rendu Rouen	10-11	132,33	185,67	189,20	181,38	182,13	198,20	213,38	209,50	182,20	180,38	182,25		185,15
	11-12	185,75	196,40	198,00	187,50	182,80	177,50	196,50	198,80	198,00	200,25	201,67		193,02
	12-13	231,67	238,25	236,00	234,40	242,75	230,00	222,63	214,25	209,50	209,25	197,00		224,15
	13-14	176,80	172,38	175,25	177,60	177,00	176,00	166,50	167,67					173,65
MAIS Rendu Bordeaux	10-11	158,33	179,00	196,20	194,88	196,25	210,20	226,75	224,25	206,70	231,00	224,00	229,40	206,41
	11-12		203,40	203,50	183,63	181,40	182,13	196,50	201,30	201,25	205,75	198,90	199,63	196,13
	12-13	225,83	251,25	244,25	237,40	248,75	242,33	230,88	217,88	218,13	211,75	210,00	212,50	229,25
	13-14	170,20	163,63	166,63	169,60	169,38	171,00	165,00	165,63	173,25	177,20	165,63	161,00	168,18
COLZA Rendu Rouen	10-11	350,00	367,67	385,80	393,75	425,25	480,00	510,50	484,13	468,70	468,25	454,00	461,75	437,48
	11-12	446,00	426,10	438,00	428,00	426,60	423,25	443,00	453,50	465,40	487,75	469,60	470,00	448,10
	12-13		503,25	501,50	476,25	475,40	469,67	469,50	469,50	471,25	467,38	455,00	441,25	472,72
	13-14	373,40	365,25	368,75	370,40	378,25	372,67	360,17	386,00	405,75	399,10	373,13	351,38	375,35

Source : FranceAgriMer, Dépêche agricole et commerciale

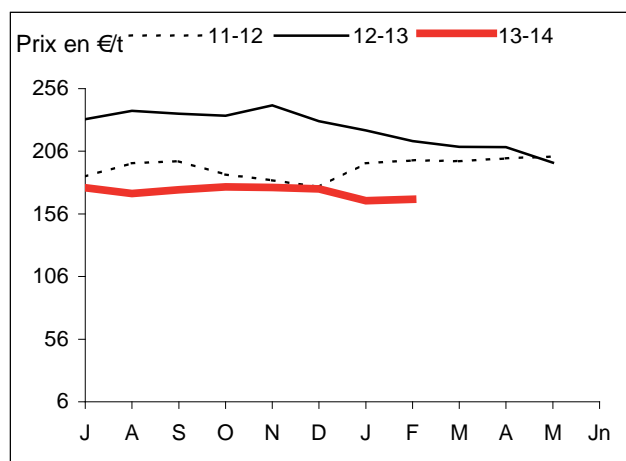
BLE TENDRE -Rendu Rouen-



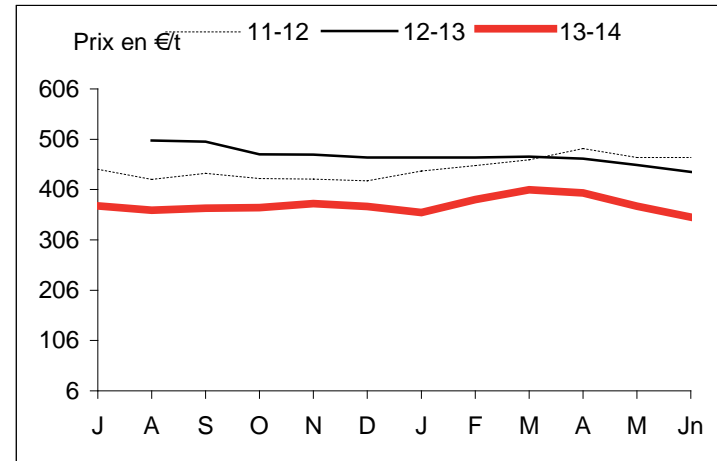
MAIS -Rendu Bordeaux-



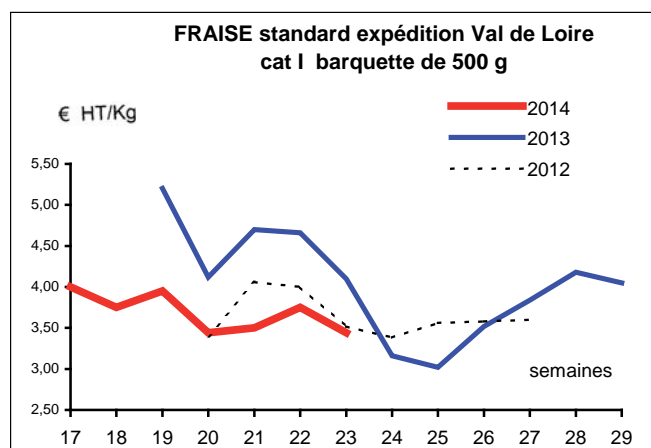
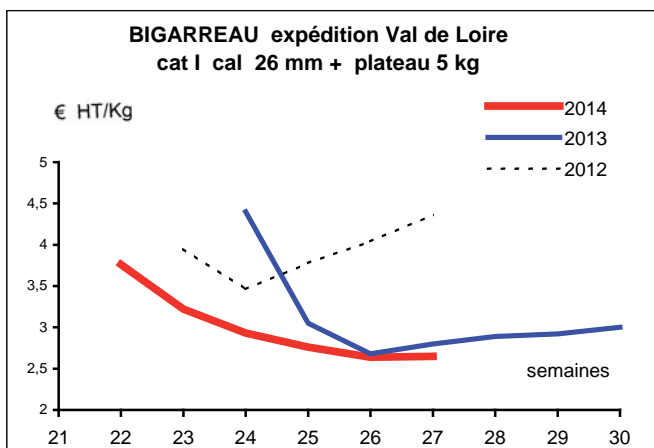
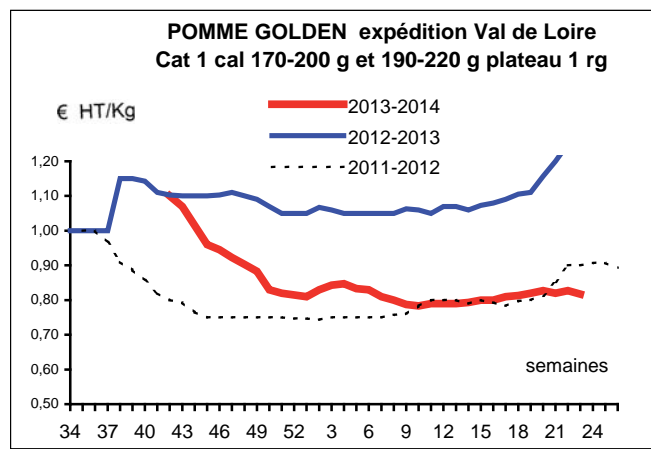
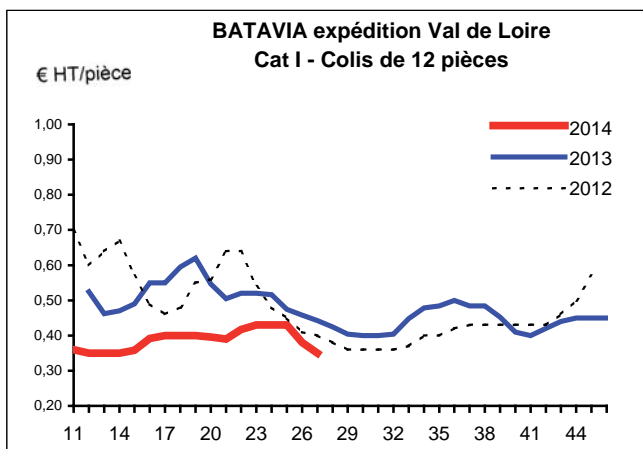
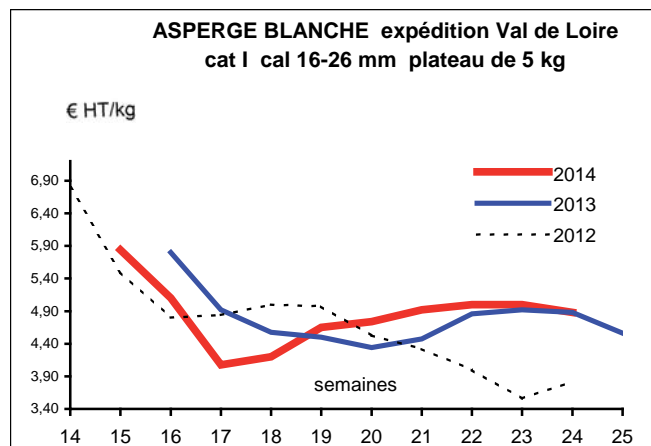
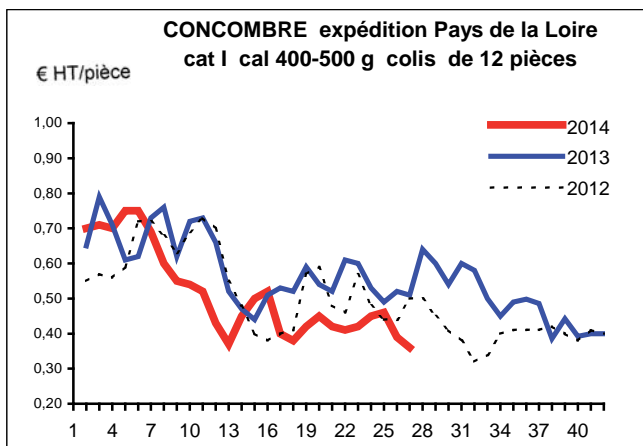
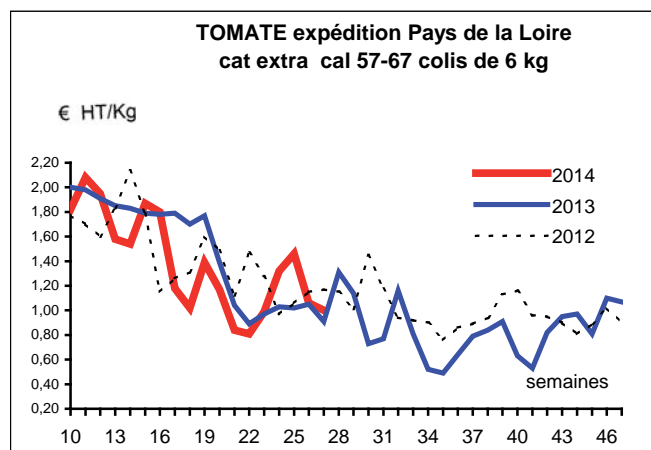
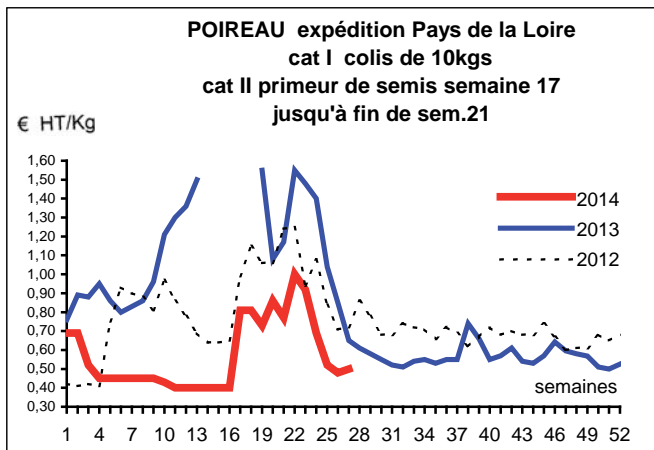
ORGE DE MOUTURE -Rendu Rouen-



COLZA -Rendu Rouen-



COTATION DES FRUITS ET LEGUMES



Source : RNM - FranceAgriMer

COTATION DES JEUNES BOVINS (en €/Kg net)

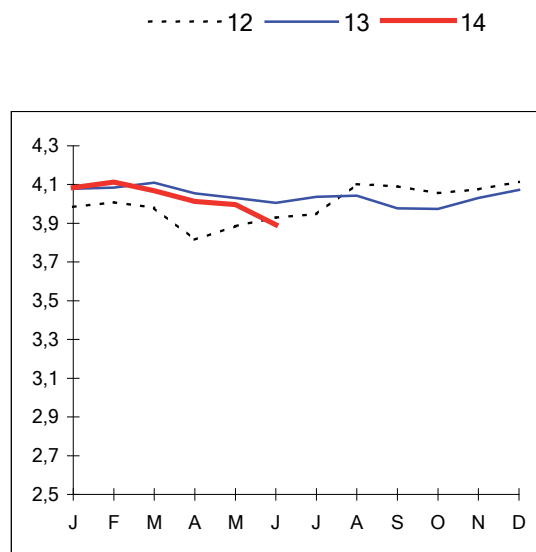


Moyennes mensuelles

Viande U Grand Ouest			
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	3,99	4,08	4,08
Février	4,01	4,09	4,11
Mars	3,98	4,11	4,07
Avril	3,82	4,06	4,01
Mai	3,89	4,03	4,00
Juin	3,93	4,01	3,89
Juillet	3,95	4,04	
Août	4,10	4,04	
Septembre	4,09	3,98	
Octobre	4,06	3,97	
Novembre	4,08	4,03	
Décembre	4,11	4,07	

Source : FranceAgriMer

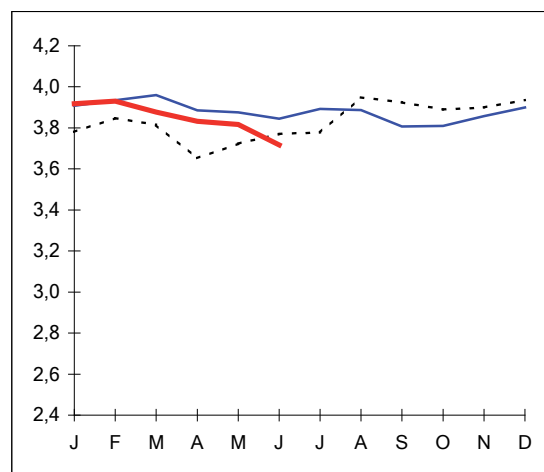
4,00 4,04 Moyenne annuelle



Viande R Grand Ouest			
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	3,78	3,91	3,92
Février	3,85	3,94	3,93
Mars	3,82	3,96	3,88
Avril	3,65	3,89	3,83
Mai	3,72	3,88	3,82
Juin	3,77	3,85	3,72
Juillet	3,78	3,89	
Août	3,95	3,89	
Septembre	3,93	3,81	
Octobre	3,89	3,81	
Novembre	3,90	3,86	
Décembre	3,94	3,90	

Source : FranceAgriMer

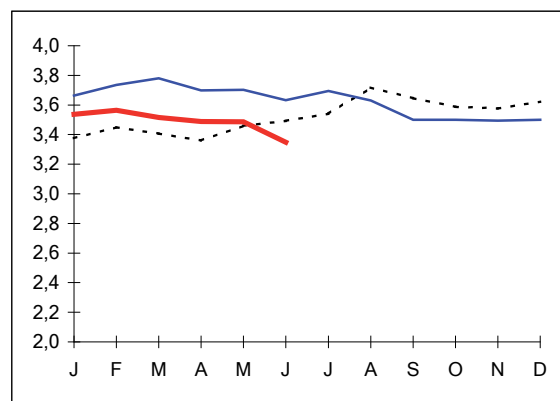
3,83 3,88 Moyenne annuelle



Mixte O Grand Ouest			
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	3,38	3,66	3,54
Février	3,45	3,74	3,57
Mars	3,41	3,78	3,52
Avril	3,36	3,70	3,49
Mai	3,46	3,70	3,49
Juin	3,49	3,63	3,35
Juillet	3,54	3,69	
Août	3,72	3,63	
Septembre	3,65	3,50	
Octobre	3,59	3,50	
Novembre	3,58	3,50	
Décembre	3,62	3,50	

Source : FranceAgriMer

3,52 3,63 Moyenne annuelle



COTATION DES VACHES (en €/Kg net)



Moyennes mensuelles

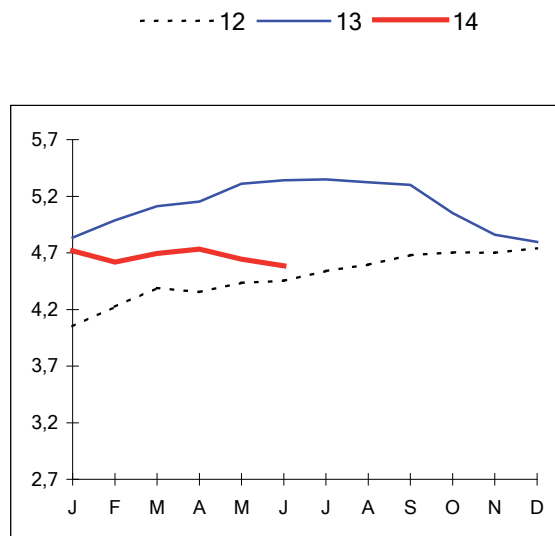
	Viande U Grand Ouest		
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	4,05	4,84	4,72
Février	4,23	4,99	4,62
Mars	4,39	5,11	4,70
Avril	4,36	5,15	4,73
Mai	4,44	5,31	4,64
Juin	4,45	5,34	4,59
Juillet	4,54	5,35	
Août	4,60	5,32	
Septembre	4,68	5,30	
Octobre	4,70	5,05	
Novembre	4,70	4,86	
Décembre	4,74	4,80	

Source : FranceAgriMer

4,49

5,12

Moyenne annuelle



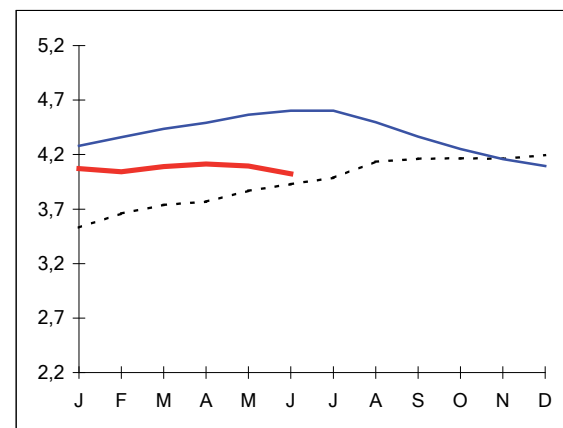
	Viande R Grand Ouest		
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	3,53	4,28	4,07
Février	3,66	4,36	4,04
Mars	3,74	4,44	4,09
Avril	3,77	4,49	4,11
Mai	3,87	4,57	4,09
Juin	3,93	4,60	4,03
Juillet	3,99	4,60	
Août	4,13	4,50	
Septembre	4,16	4,37	
Octobre	4,16	4,25	
Novembre	4,16	4,16	
Décembre	4,20	4,10	

Source : FranceAgriMer

3,94

4,39

moyenne annuelle



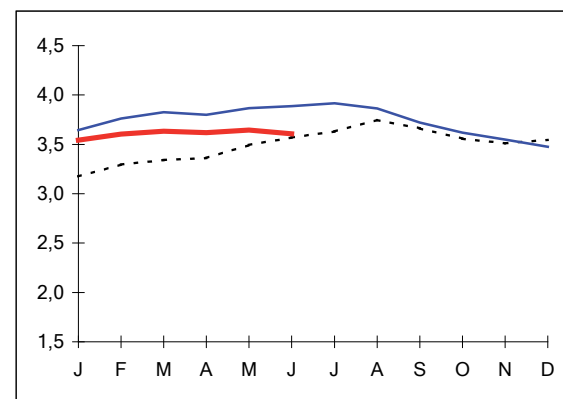
	Mixte O Grand Ouest		
	2012 N-2	2013 N-1	2014 N
Janvier	3,18	3,64	3,54
Février	3,30	3,76	3,61
Mars	3,34	3,83	3,63
Avril	3,36	3,80	3,62
Mai	3,49	3,87	3,64
Juin	3,57	3,89	3,61
Juillet	3,63	3,92	
Août	3,75	3,87	
Septembre	3,66	3,72	
Octobre	3,56	3,62	
Novembre	3,51	3,55	
Décembre	3,55	3,48	

Source : FranceAgriMer

3,49

3,74

moyenne annuelle





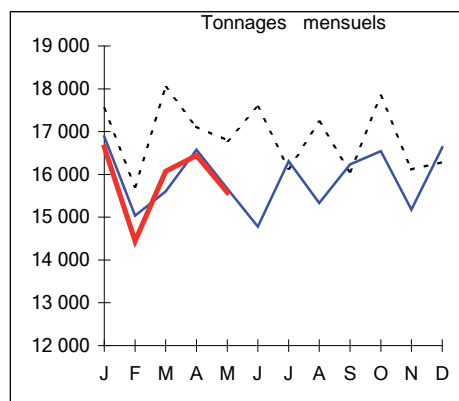
-----12 ————13 ————14

Ensemble gros bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	17 541	16 885	16 639	-1,5%
Février	33 259	31 922	31 079	-2,6%
Mars	51 289	47 522	47 148	-0,8%
Avril	68 403	64 101	63 592	-0,8%
Mai	85 198	79 770	79 175	-0,7%
Juin	102 770	94 549		
Juillet	118 917	110 857		
Août	136 142	126 189		
Septembre	152 205	142 426		
Octobre	170 042	158 971		
Novembre	186 154	174 145		
Décembre	202 442	190 777		

Source : Agreste

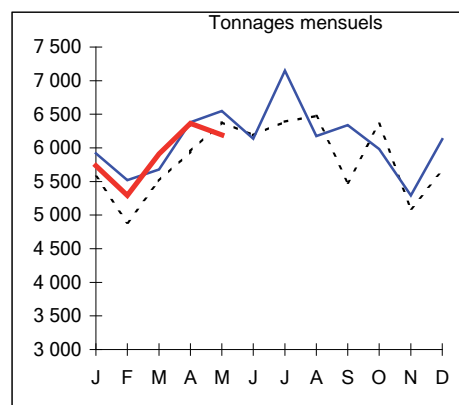


Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	5 566	5 919	5 736	-3,1%
Février	10 461	11 439	11 029	-3,6%
Mars	15 968	17 115	16 939	-1,0%
Avril	21 918	23 495	23 303	-0,8%
Mai	28 300	30 042	29 496	-1,8%
Juin	34 490	36 179		
Juillet	40 881	43 327		
Août	47 356	49 504		
Septembre	52 843	55 842		
Octobre	59 202	61 826		
Novembre	64 302	67 121		
Décembre	69 957	73 248		

Source : Agreste

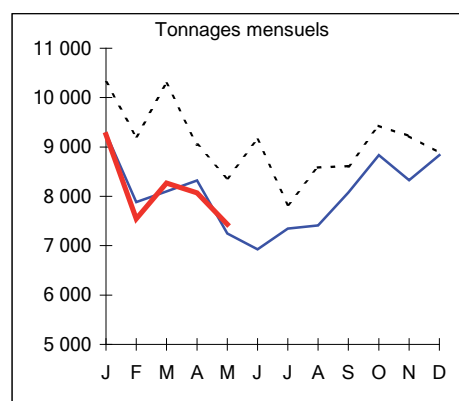


Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	10 304	9 271	9 246	-0,3%
Février	19 521	17 157	16 791	-2,1%
Mars	29 809	25 258	25 061	-0,8%
Avril	38 852	33 580	33 128	-1,3%
Mai	47 225	40 825	40 560	-0,6%
Juin	56 378	47 750		
Juillet	64 214	55 097		
Août	72 796	62 511		
Septembre	81 412	70 588		
Octobre	90 841	79 422		
Novembre	100 062	87 752		
Décembre	108 946	96 586		

Source : Agreste



ABATTAGES ET COTATION DES VEAUX



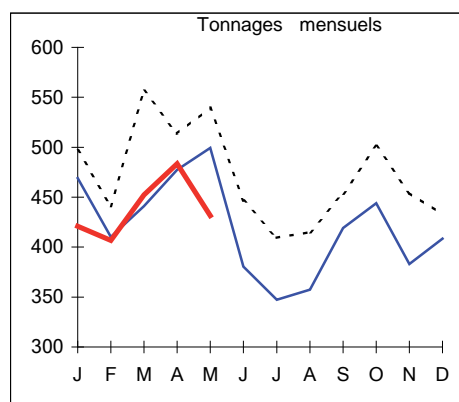
Abattages de veaux dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	497	469	421	-10,2%
Février	938	879	828	-5,8%
Mars	1 494	1 320	1 280	-3,0%
Avril	2 008	1 798	1 763	-1,9%
Mai	2 548	2 297	2 195	-4,4%
Juin	2 994	2 677		
Juillet	3 404	3 025		
Août	3 819	3 382		
Septembre	4 272	3 801		
Octobre	4 774	4 245		
Novembre	5 228	4 628		
Décembre	5 661	5 037		

Source : Agreste

----- 12 — 13 — 14



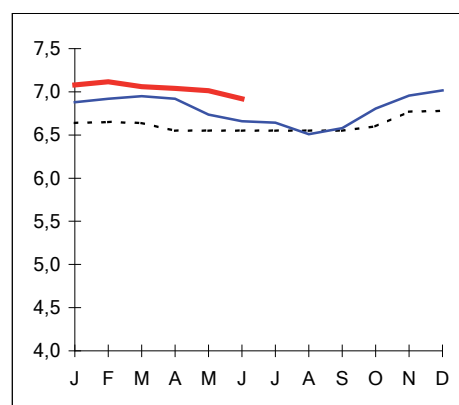
Cotation veaux de boucherie

Rosé clair R

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	6,64	6,88	7,08	+2,9%
Février	6,65	6,92	7,12	+2,9%
Mars	6,64	6,95	7,06	+1,6%
Avril	6,55	6,92	7,04	+1,7%
Mai	6,55	6,74	7,01	+4,1%
Juin	6,55	6,66	6,92	+3,9%
Juillet	6,55	6,64		
Août	6,55	6,51		
Septembre	6,55	6,58		
Octobre	6,60	6,81		
Novembre	6,77	6,96		
Décembre	6,78	7,02		

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale



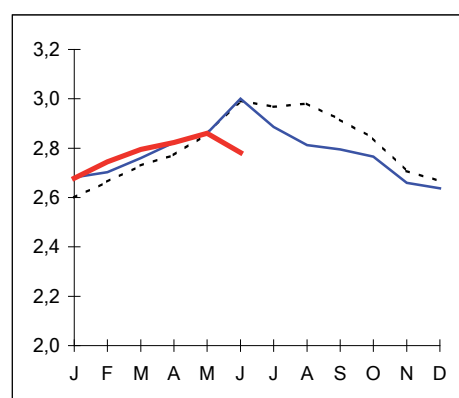
Cotation bovins maigres

Charolais mâle 6/12 mois (U)

Moyennes mensuelles €/Kg vif

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	2,60	2,68	2,68	-0,1%
Février	2,66	2,70	2,75	+1,6%
Mars	2,73	2,76	2,80	+1,3%
Avril	2,77	2,82	2,82	+0,0%
Mai	2,86	2,86	2,86	+0,0%
Juin	2,99	3,00	2,78	-7,2%
Juillet	2,97	2,89		
Août	2,98	2,81		
Septembre	2,92	2,80		
Octobre	2,84	2,77		
Novembre	2,71	2,66		
Décembre	2,67	2,64		

Source: FranceAgriMer - Moyenne nationale



LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

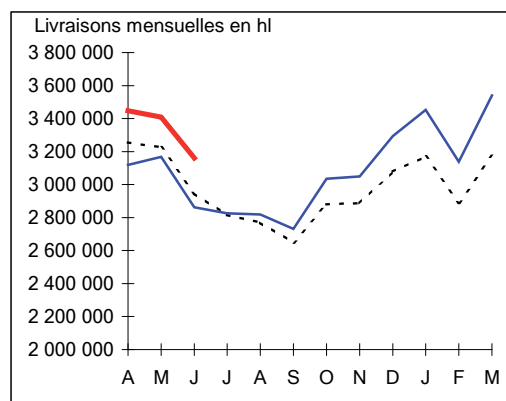
Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

	12/13 N-2	13/14 N-1	14/15 N	N/N-1
Avril	3 256 107	3 119 430	3 447 433	11%
Mai	6 482 529	6 287 501	6 856 733	9%
Juin	9 428 502	9 149 644	10 018 293	9%
Juillet	12 244 532	11 975 357		
Août	15 014 244	14 793 876		
Septembre	17 663 783	17 526 006		
Octobre	20 543 723	20 561 111		
Novembre	23 430 299	23 611 091		
Décembre	26 509 663	26 905 264		
Janvier	29 679 808	30 358 223		
Février	32 570 380	33 496 338		
Mars	35 744 102	37 035 678		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

----- 12/13 ——— 13/14 ——— 14/15

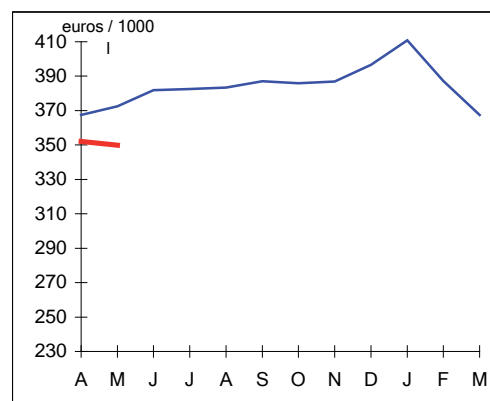


Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

	12/13 N-2	13/14 N-1	14/15 N	N/N-1
Avril	309	367	352	-4%
Mai	298	372	350	-6%
Juin	332	382		
Juillet	341	382		
Août	333	383		
Septembre	334	387		
Octobre	324	386		
Novembre	326	387		
Décembre	320	397		
Janvier	338	411		
Février	341	387		
Mars	337	367		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière



ABATTAGES ET COTATION DES PORCS



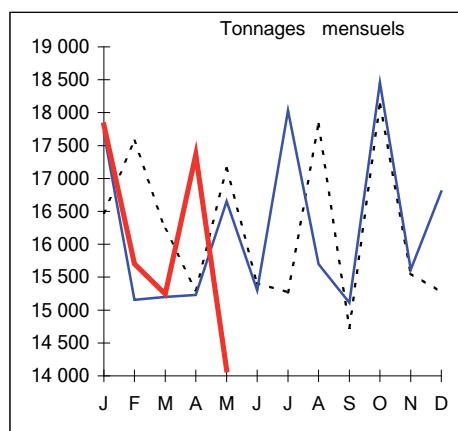
Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	16 477	17 696	17 815	+0,7%
Février	34 049	32 854	33 519	+2,0%
Mars	50 279	48 053	48 762	+1,5%
Avril	65 583	63 285	66 122	+4,5%
Mai	82 735	79 938	80 213	+0,3%
Juin	98 145	95 237		
Juillet	113 413	113 268		
Août	131 242	128 966		
Septembre	145 976	144 077		
Octobre	164 102	162 533		
Novembre	179 661	178 150		
Décembre	194 930	194 952		

Source : Agreste

-----12 ————13 ————14



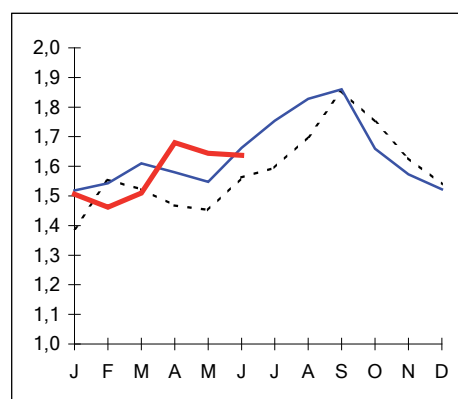
Cotation régionale des porcs charcutiers

Classe E

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	1,39	1,52	1,51	-0,8%
Février	1,55	1,54	1,46	-5,2%
Mars	1,52	1,61	1,51	-6,2%
Avril	1,47	1,58	1,68	+6,3%
Mai	1,45	1,55	1,64	+6,2%
Juin	1,56	1,66	1,64	-1,5%
Juillet	1,60	1,75		
Août	1,70	1,83		
Septembre	1,86	1,86		
Octobre	1,75	1,66		
Novembre	1,63	1,57		
Décembre	1,54	1,52		

Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)



Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

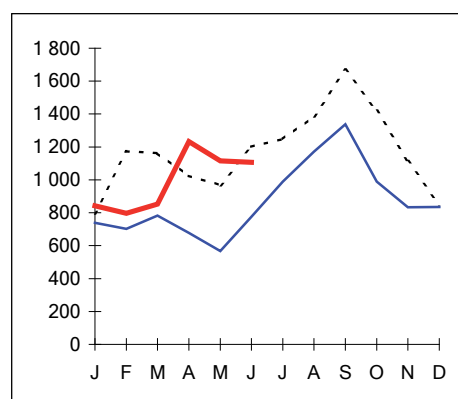
Elevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement

en €/troupe/an

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	797	739	842	+13,9%
Février	1 173	703	797	+13,4%
Mars	1 163	782	853	+9,1%
Avril	1 024	677	1 232	+82,0%
Mai	968	567	1 116	+96,8%
Juin	1 201	775	1 106	+42,7%
Juillet	1 248	989		
Août	1 387	1 172		
Septembre	1 669	1 338		
Octobre	1 420	989		
Novembre	1 114	834		
Décembre	850	836		

Source : IFIP Institut du porc





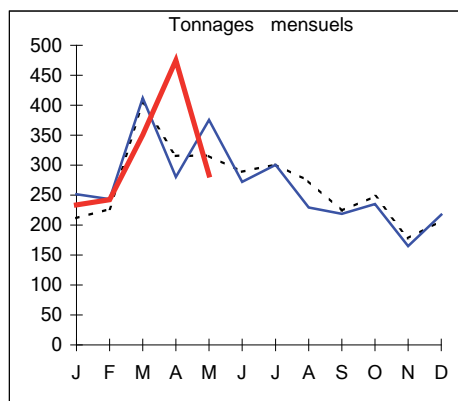
-----12 ———— 13 ———— 14

**Abattages des ovins
dans les Pays de la Loire**

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	211	252	234	-7,1%
Février	438	495	476	-3,7%
Mars	842	907	827	-8,8%
Avril	1 157	1 187	1 302	+9,6%
Mai	1 473	1 563	1 585	+1,4%
Juin	1 762	1 835		
Juillet	2 063	2 135		
Août	2 336	2 365		
Septembre	2 560	2 583		
Octobre	2 808	2 818		
Novembre	2 986	2 983		
Décembre	3 194	3 201		

Source : Agreste

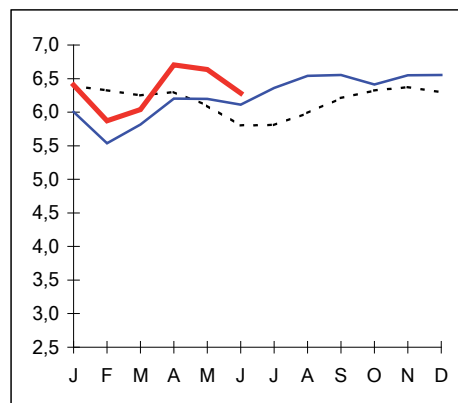


Cotation agneaux de boucherie

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	6,39	6,01	6,40	+6,6%
Février	6,33	5,54	5,87	+6,0%
Mars	6,25	5,82	6,04	+3,8%
Avril	6,30	6,20	6,70	+8,1%
Mai	6,10	6,20	6,64	+7,1%
Juin	5,80	6,11	6,29	+2,8%
Juillet	5,81	6,36		
Août	5,99	6,54		
Septembre	6,21	6,55		
Octobre	6,32	6,41		
Novembre	6,38	6,55		
Décembre	6,30	6,55		

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale





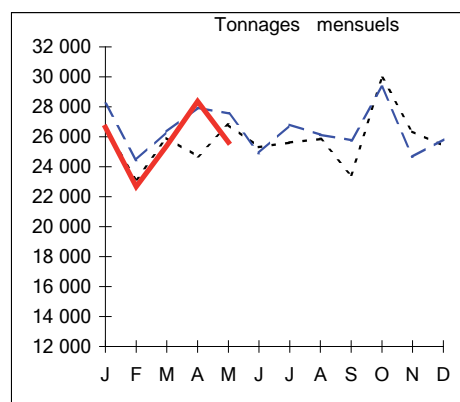
Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	26 496	28 201	26 627	-5,6%
Février	49 659	52 653	49 303	-6,4%
Mars	75 587	79 004	74 708	-5,4%
Avril	100 293	106 948	103 064	-3,6%
Mai	127 092	134 511	128 692	-4,3%
Juin	152 403	159 434		
Juillet	178 012	186 250		
Août	203 855	212 378		
Septembre	227 309	238 152		
Octobre	257 223	267 485		
Novembre	283 569	292 166		
Décembre	308 980	317 994		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----12 ————13 ————14



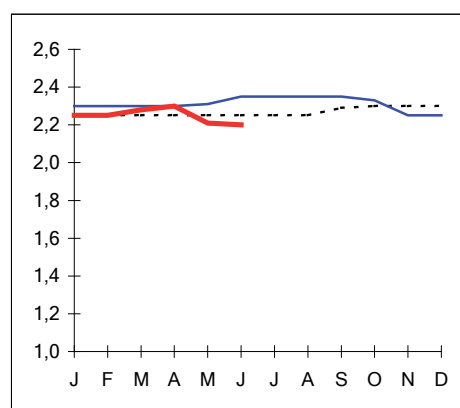
Cotation

Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2012 N-1	2013 N	2014 N	N/N-1
Janvier	2,25	2,30	2,25	-2,2%
Février	2,25	2,30	2,25	-2,2%
Mars	2,25	2,30	2,28	-0,9%
Avril	2,25	2,30	2,30	+0,0%
Mai	2,25	2,31	2,21	-4,3%
Juin	2,25	2,35	2,20	-6,4%
Juillet	2,25	2,35		
Août	2,25	2,35		
Septembre	2,29	2,35		
Octobre	2,30	2,33		
Novembre	2,30	2,25		
Décembre	2,30	2,25		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



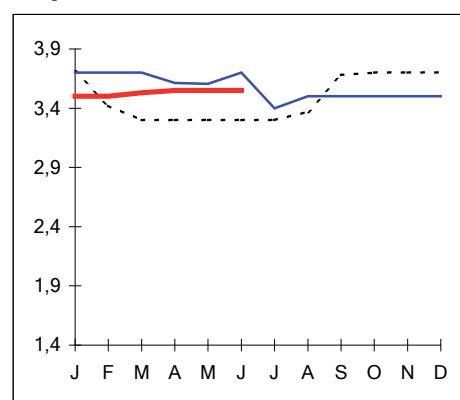
Cotation

Poulet prêt à cuire frais label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2012 N-1	2013 N	2014 N	N/N-1
Janvier	3,71	3,70	3,50	-5,4%
Février	3,42	3,70	3,50	-5,4%
Mars	3,30	3,70	3,53	-4,6%
Avril	3,30	3,61	3,55	-1,7%
Mai	3,30	3,61	3,55	-1,6%
Juin	3,30	3,70	3,55	-4,1%
Juillet	3,30	3,40		
Août	3,37	3,50		
Septembre	3,68	3,50		
Octobre	3,70	3,50		
Novembre	3,70	3,50		
Décembre	3,70	3,50		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES DINDES



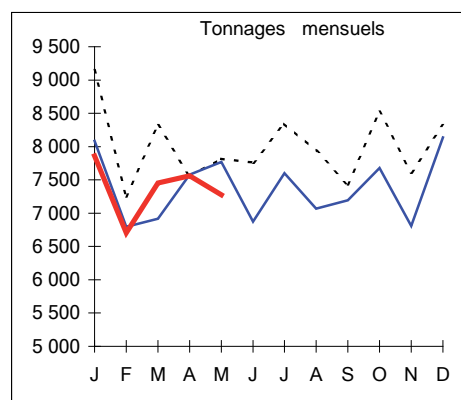
Abattages contrôlés de dindes dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	9 148	8 086	7 858	-2,8%
Février	16 397	14 880	14 564	-2,1%
Mars	24 714	21 798	22 018	+1,0%
Avril	32 270	29 378	29 577	+0,7%
Mai	40 088	37 148	36 855	-0,8%
Juin	47 850	44 020		
Juillet	56 196	51 622		
Août	64 128	58 688		
Septembre	71 562	65 884		
Octobre	80 083	73 562		
Novembre	87 697	80 372		
Décembre	96 015	88 511		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----12 ————13 ————14



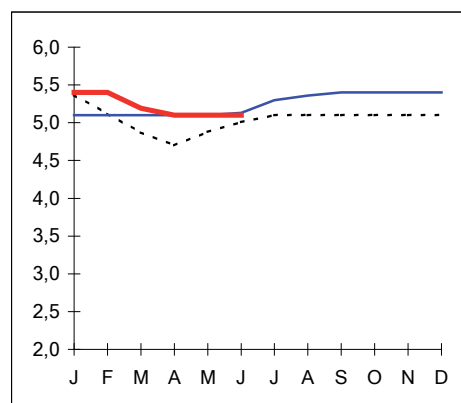
Cotation

Filet de dinde

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	5,37	5,10	5,40	+5,9%
Février	5,12	5,10	5,40	+5,9%
Mars	4,87	5,10	5,19	+1,8%
Avril	4,70	5,10	5,10	+0,0%
Mai	4,88	5,10	5,10	+0,0%
Juin	5,01	5,13	5,10	-0,6%
Juillet	5,10	5,30		
Août	5,10	5,36		
Septembre	5,10	5,40		
Octobre	5,10	5,40		
Novembre	5,10	5,40		
Décembre	5,10	5,40		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis





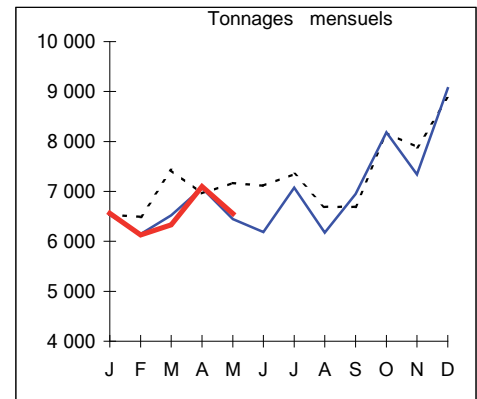
**Abattages contrôlés de canards
dans les Pays de la Loire**

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	6 533	6 535	6 564	+0,4%
Février	13 026	12 683	12 692	+0,1%
Mars	20 455	19 203	19 022	-0,9%
Avril	27 414	26 273	26 120	-0,6%
Mai	34 584	32 717	32 674	-0,1%
Juin	41 701	38 904		
Juillet	49 047	45 981		
Août	55 733	52 158		
Septembre	62 421	59 108		
Octobre	70 595	67 288		
Novembre	78 480	74 631		
Décembre	87 347	83 694		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----12 ————13 ————14



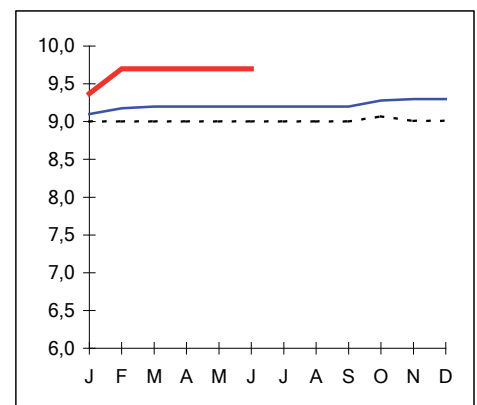
Cotation

Filet de canard de Barbarie

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	9,00	9,10	9,37	+3,0%
Février	9,00	9,18	9,70	+5,7%
Mars	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Avril	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Mai	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Juin	9,00	9,20	9,70	+5,4%
Juillet	9,00	9,20		
Août	9,00	9,20		
Septembre	9,00	9,20		
Octobre	9,07	9,28		
Novembre	9,01	9,30		
Décembre	9,01	9,30		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES

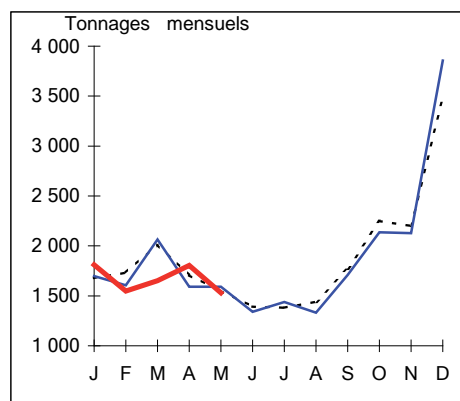


----- 12 ——— 13 ——— 14

Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	1 677	1 699	1 812	+6,7%
Février	3 411	3 305	3 361	+1,7%
Mars	5 427	5 368	5 012	-6,6%
Avril	7 134	6 960	6 818	-2,0%
Mai	8 684	8 552	8 348	-2,4%
Juin	10 078	9 893		
Juillet	11 459	11 331		
Août	12 902	12 664		
Septembre	14 676	14 373		
Octobre	16 925	16 510		
Novembre	19 126	18 638		
Décembre	22 608	22 494		



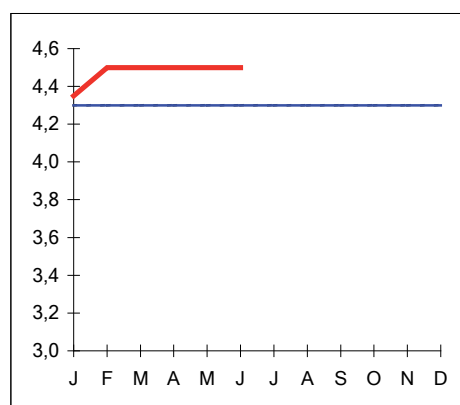
Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

Cotation

Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	4,30	4,30	4,35	+1,2%
Février	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Mars	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Avril	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Mai	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Juin	4,30	4,30	4,50	+4,7%
Juillet	4,30	4,30		
Août	4,30	4,30		
Septembre	4,30	4,30		
Octobre	4,30	4,30		
Novembre	4,30	4,30		
Décembre	4,30	4,30		



Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis

ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



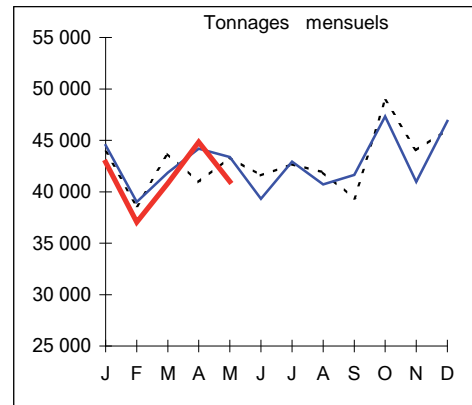
Abattages contrôlés de volailles dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	43 854	44 521	42 861	-3,7%
Février	82 494	83 522	79 920	-4,3%
Mars	126 182	125 373	120 760	-3,7%
Avril	167 110	169 559	165 580	-2,3%
Mai	210 448	212 928	206 569	-3,0%
Juin	252 032	252 250		
Juillet	294 714	295 184		
Août	336 618	335 889		
Septembre	375 968	377 516		
Octobre	424 826	424 844		
Novembre	468 871	465 808		
Décembre	514 950	512 692		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----12 - - - - 13 ———— 14



COTATION DES OEUFS

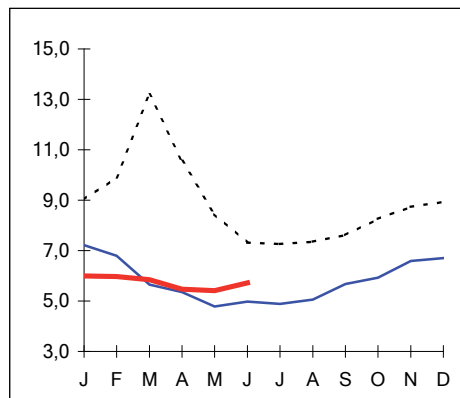
-----12 ————13 ————14

Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

	2012 N-1	2013 N	2014 N	N/N-1
Janvier	9,04	7,22	5,99	-17,0%
Février	9,90	6,80	5,97	-12,2%
Mars	13,21	5,65	5,85	+3,5%
Avril	10,55	5,36	5,47	+2,2%
Mai	8,45	4,78	5,41	+13,0%
Juin	7,32	4,98	5,72	+14,9%
Juillet	7,26	4,88		
Août	7,35	5,06		
Septembre	7,62	5,68		
Octobre	8,26	5,93		
Novembre	8,73	6,59		
Décembre	8,93	6,70		

Source : TNO "les marchés"

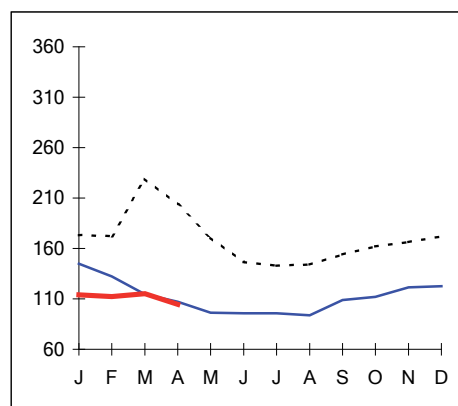


Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production (base 100 en 2010) - Données brutes

	2012 N-1	2013 N	2014 N	N/N-1
Janvier	173,2	144,8	113,9	-21,3%
Février	172,4	132,2	112,2	-15,1%
Mars	229,2	114,5	115,2	+0,6%
Avril	203,6	107,2	104,5	-2,5%
Mai	170,9	96,4	105,3	+9,2%
Juin	146,7	95,8		
Juillet	143,0	95,8		
Août	144,0	93,7		
Septembre	154,1	108,8		
Octobre	162,1	111,9		
Novembre	166,3	121,5		
Décembre	171,9	122,6		

Source : SRISE Pays de la Loire





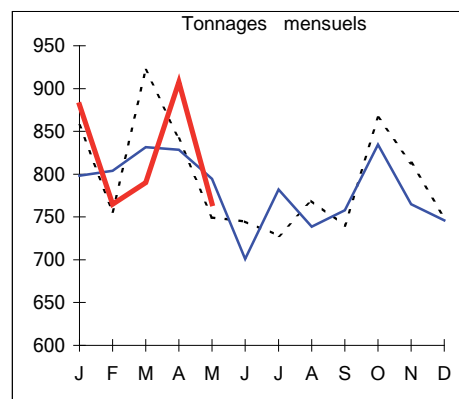
Abattages contrôlés de lapins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2012 N-2	2013 N-1	2014 N	N/N-1
Janvier	857	798	881	+10,4%
Février	1 613	1 602	1 646	+2,7%
Mars	2 535	2 434	2 436	+0,1%
Avril	3 376	3 262	3 344	+2,5%
Mai	4 126	4 056	4 109	+1,3%
Juin	4 871	4 757		
Juillet	5 599	5 539		
Août	6 368	6 278		
Septembre	7 108	7 036		
Octobre	7 974	7 870		
Novembre	8 787	8 635		
Décembre	9 536	9 381		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

-----12 ————13 ————14

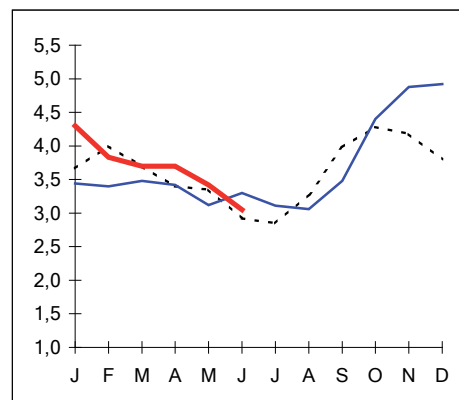


Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles €/Kg

	2012 N-1	2013 N	2014 N	N/N-1
Janvier	3,67	3,44	4,30	+24,9%
Février	4,00	3,40	3,83	+12,6%
Mars	3,70	3,48	3,70	+6,3%
Avril	3,40	3,42	3,70	+8,2%
Mai	3,35	3,12	3,42	+9,6%
Juin	2,92	3,30	3,05	-7,6%
Juillet	2,85	3,11		
Août	3,28	3,06		
Septembre	3,98	3,48		
Octobre	4,28	4,40		
Novembre	4,18	4,88		
Décembre	3,80	4,92		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



Ont participé à l'élaboration de ce document :

Productions animales : O. Jean, M. Maréchal, B. Robert et J.L. Robin (SRISE)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Piha, A. Prudo, T. Renou (SRISE) et P. Drouin (SRAFT)

IPAMPA : M. Maréchal

IAA : F. Da Ros (SRAFT)

Agroenvironnement : P. Genêt

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Vincent Favrichon
Directrice de la publication : Patricia Bossard
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : DRAAF SRISE et SRAFT
Composition : Bénédicte Guy
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7472
Prix : 2,50 €